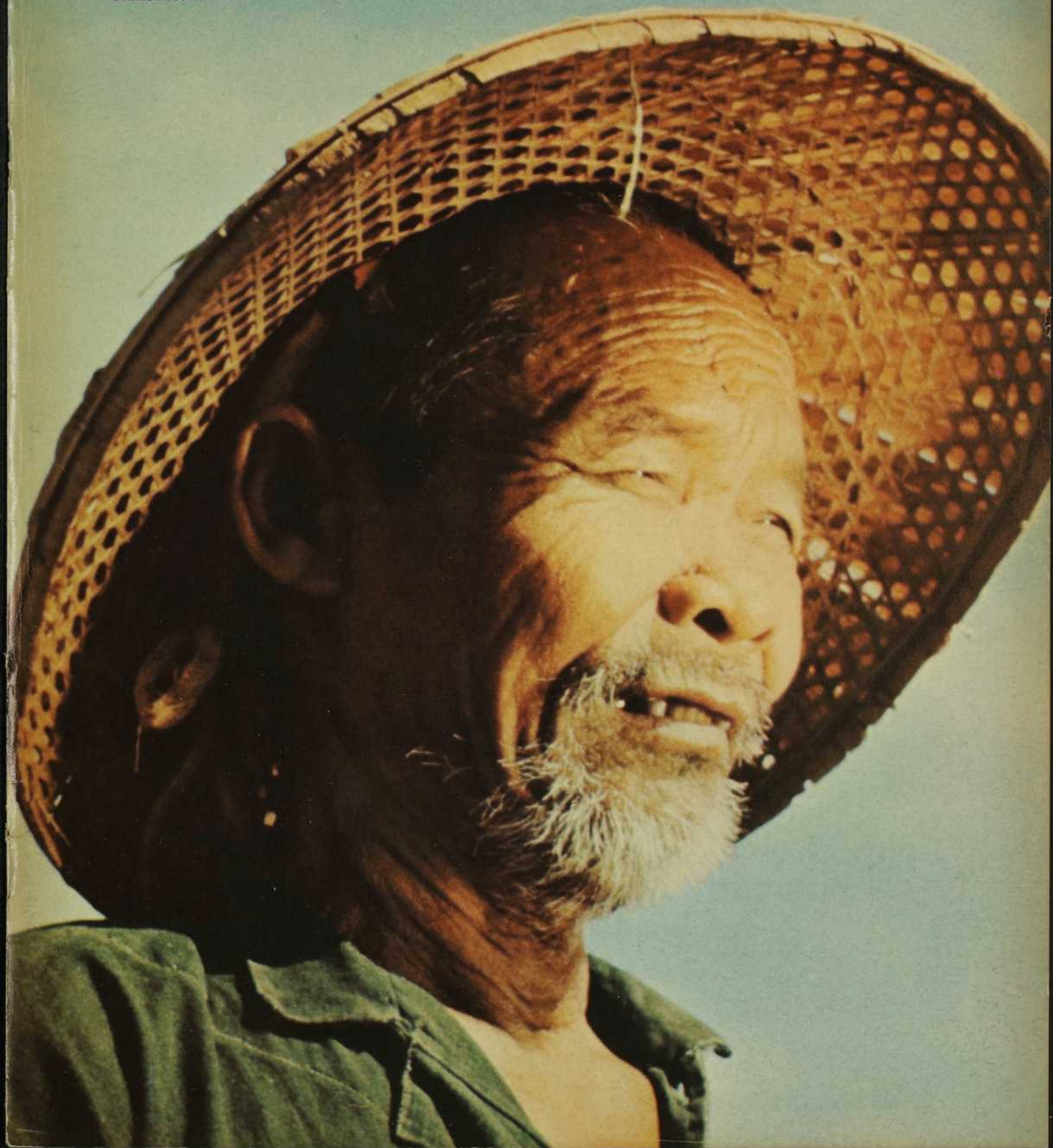


# LE PRÉCURSEUR

Juillet-Août 1967



*Toute vie achevée a trois dimensions: longueur, largeur et hauteur. La longueur de la vie est la démarche intérieure de chaque homme en vue de ses fins et ambitions personnelles, le souci intérieur pour le bien-être et la réussite. La largeur de la vie est la préoccupation extérieure du bien-être d'autrui. La hauteur de la vie est la montée vers Dieu. La vie vraiment achevée est un triangle cohérent. A l'un de ses angles se trouve la personne individuelle, à l'autre angle de base les autres personnes. Au sommet se tient la Personne infinie, Dieu. Sans le développement adéquat de chaque partie du triangle, aucune vie ne peut être achevée.*

Extrait de *La force d'aimer* par Martin Luther King

NOTRE COUVERTURE:

Un vieux fermier Taisanais.

Photo: Rommel Ming Fung.

# LE PRÉCURSEUR

2900, Chemin Sainte-Catherine  
Côte-des-Neiges, Montréal (26) Canada

Revue bimestrielle publiée par les Sœurs  
Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.

NIHIL OBSTAT: M. l'abbé A. Cossette, p.m.é., 16 mars, 1967.

No 10  
Juillet - Août 1967  
Vol. XXIVe

## SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| Table ronde sur « Ad Gentes »<br><i>Sr Lina Bourassa, m.i.c.</i>                       | 386 |
| La Vierge Brune  | 395 |
| Salut à Catavi<br><i>Sr Suzanne Labelle, m.i.c.</i>                                    | 396 |
| Cristaux du sous-sol malgache<br><i>Sr Estelle Messier, m.i.c.</i>                     | 398 |
| Diaspora chinoise de Taiwan<br><i>Sr Irma De Ladurantaye, m.i.c.</i>                   | 403 |
| Novices japonaises<br>dans une pastorale d'ensemble<br><i>Sr Pierre-Chanel, m.i.c.</i> | 413 |
| Poèmes légers<br><i>M. Roger Labonté</i>   | 416 |
| Miss Malawi 1967<br><i>Sr Claude-de-la-Colombière, m.i.c.</i>                          | 418 |
| Missionnaire à 70 ans<br><i>Sr Marie-Céline, m.i.c.</i>                                | 423 |
| Missionnaire à 20 ans<br><i>Sr Colette Lemoine, m.i.c.</i>                             | 427 |

---

|                    |               |                |
|--------------------|---------------|----------------|
| <b>Abonnement:</b> | <b>Par an</b> | <b>\$ 1.50</b> |
|                    | <b>2 ans</b>  | <b>\$ 2.50</b> |
|                    | <b>4 ans</b>  | <b>\$ 5.00</b> |
|                    | <b>A vie</b>  | <b>\$30.00</b> |

Pour tout changement d'adresse, ne pas oublier d'envoyer l'ancienne et la nouvelle.



## TABLE RONDE SUR "AD GENTES"

*Vatican II est terminé. Vatican II commence. Membres actifs du Peuple de Dieu, des cœurs sincères s'ouvrent peu à peu aux textes conciliaires. Ils ont déjà abordé la constitution de base sur l'Église, « Lumen Gentium ». Écoutez-les aujourd'hui dialoguer sur le décret « Ad Gentes ».*

*par Soeur Lina Bourassa, m.i.c.*

— Je me demande pourquoi nous nous arrêtons maintenant au décret *Ad gentes*, je n'en vois vraiment pas la nécessité.

— Moi, non plus. Ce décret sur l'activité missionnaire n'est-il pas inclus dans la constitution dogmatique de l'Eglise ?

— D'accord. L'Eglise est missionnaire de par sa nature même. Et nous, laïcs, ne sommes-nous pas tous destinés à l'apostolat par le Seigneur lui-même en vertu de notre baptême et de notre confirmation ?

— Oui. Nous avons médité comme toi l'article 33 du IV<sup>e</sup> chapitre de *Lumen gentium* et nous en sommes convaincus.

— Je n'en doute pas. Vous connaissez bien *De Ecclesia*. Mais ce que vous semblez ignorer, c'est l'historique du décret mis à notre ordre du jour.

— Dis. Nous t'écoutons.

— Voici donc mon plaidoyer en faveur de la nécessité de revenir sur la question missionnaire. Tout d'abord, un fait qui parle par lui-même: le 6 novembre 1964, pour la première fois, S.S. Paul VI présida le Concile et motiva sa présence en ces termes: « Nous avons voulu être présent en ce jour où votre attention se porte sur les missions. Nous avons pris cette décision à cause de l'importance particulièrement grave du sujet... »

A cette séance, si vous vous en souvenez, le texte présenté ne comprenait que treize propositions par trop schématiques qui déclenchèrent l'intervention du cardinal Frings de Cologne. Vous rapporterais-je les paroles décisives de ce prélat qui parlait au nom de six cents évêques: « La question missionnaire est à ce point essentielle pour l'Eglise, elle est si importante d'une manière générale, et spécialement de nos jours, qu'on ne peut se contenter de quelques propositions. Il faut lui consacrer un schéma spécial complet... »

C'est donc à cause de l'importance du sujet que les évêques eux-mêmes demandèrent l'élaboration d'une véritable charte de l'activité missionnaire fondée sur la théologie.

— Tu deviens intéressante, Diane. Une charte sur les missions fondée sur la théologie!

— Tu réussis à nous sensibiliser au décret *Ad gentes*. Tu pourrais nous donner une définition théologique des missions ?

— Pourquoi ne pas l'élaborer ensemble comme les Pères du Concile ?

— Oui, en priant l'Esprit de souffler son vent de Pentecôte.

— Parcourons, si vous le voulez, le chapitre I d'*Ad gentes* qui introduit la théologie de la mission, je crois. Tu commences à lire, Louis ?

— Volontiers. « Durant son pèlerinage sur terre, l'Eglise, de sa nature, est missionnaire puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père. »

— Je reconnais le chapitre I de *Lumen gentium* dont l'étude nous parut plutôt difficile. Pouvons-nous espérer quelque éclaircissement dans le présent texte ?

— Sans nul doute, car *Ad gentes* ne se réfère à *Lumen gentium* que pour l'explicitier. Jetons un éclairage adéquat sur les expressions « dessein du Père », « mission du Fils », « mission du Saint-Esprit » en poursuivant silencieusement notre lecture.



La question missionnaire est à ce point essentielle pour l'Eglise, qu'on ne peut se contenter de quelques propositions. Il faut lui consacrer un schéma spécial complet.

— Je retiens cette phrase: « Il a plu à Dieu d'appeler les hommes à participer à sa vie », ce qui me paraît le dessein de Dieu, c'est-à-dire son plan divin de salut pour l'humanité.

— C'est juste, Céline. J'ai noté que ce plan de salut, qui confère son sens aux missions, prend sa source dans l'amour même de Dieu le Père et qu'il a pour terme Dieu « tout en tous ». Dieu le Père est donc le commencement et la fin des missions.

— Voilà qui est théologique, Yves. Etudions maintenant la mission du Fils. Au numéro 3, nous lisons que Dieu « décida d'entrer dans l'histoire humaine... en envoyant son Fils dans notre chair afin...de se concilier en lui le monde ». Nous voyons que par l'Incarnation le dessein de Dieu se réalise d'une manière concrète: Dieu prend notre nature, parle notre langage, porte sa Bonne Nouvelle aux pauvres, se fait notre Ami, nous introduit dans son mystère, en un mot, vient « chercher et sauver ce qui était perdu ». « Par les voies d'une Incarnation véritable le Fils de Dieu est donc venu pour faire participer les hommes à la nature divine. »

« Ce qui a été une fois prêché par le Seigneur ou accompli en lui pour le salut du genre humain doit être proclamé et répandu jusqu'aux extrémités de la terre. » C'est l'ordre intimé aux apôtres et à l'Eglise entière de continuer l'œuvre du Christ, de l'actualiser au cours des temps.

— Cependant les missions n'existent pas seulement par le fait de ce mandat formel, mais encore et surtout par participation à la nature de Dieu. Dieu est Amour; elles naissent de cet Amour dont le propre est de se donner. Dieu donne son Fils afin qu'en Lui nous partageons sa vie et sa gloire.

— C'est exaltant! Dans mon cahier d'*Initiation à la mission*, Pierre Talec ne s'exprime pas autrement en regard du chrétien.

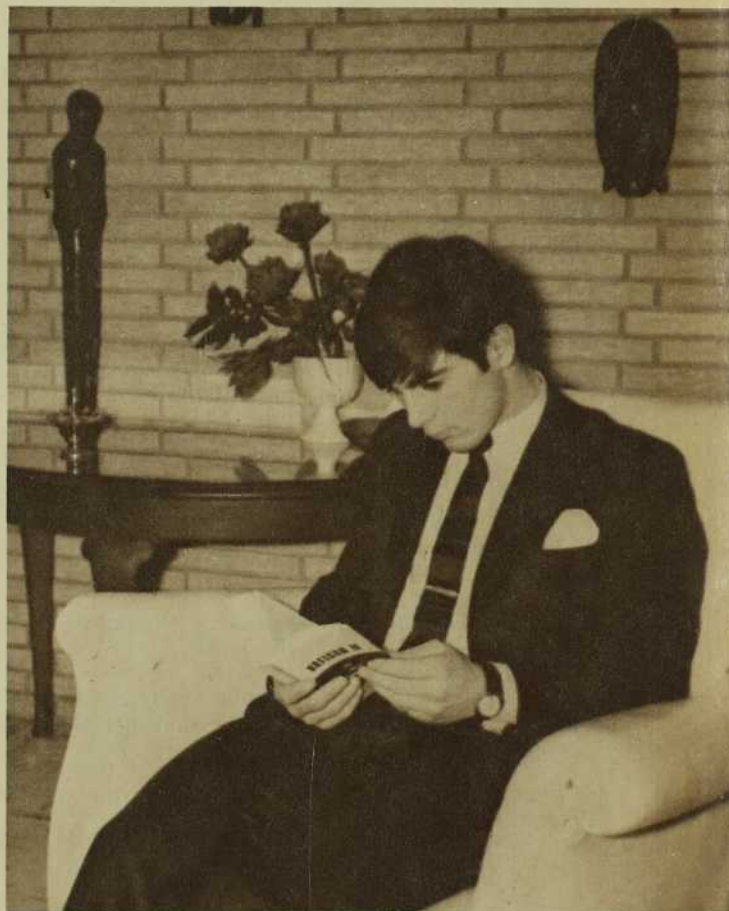
— Que dit-il?

— « Le chrétien est essentiellement un être qui rayonne. La vie du chrétien est une moisson; il redonne au centuple ce qui a été semé en lui. La vie du chrétien est un épanouissement perpétuel. Tout ce qu'il reçoit, il le communique. Cette loi de fécondité est inhérente à la nature même de son être de baptisé.

Par le sacrement de baptême-confirmation le chrétien devient participant de l'Amour de Dieu. Parce que l'Amour de Dieu est échange, le chrétien ne peut l'adopter qu'en le communiquant. La mission n'est pas autre chose que ce mouvement d'échange. Elle est la mise en valeur de l'héritage que nous recevons du Christ: la foi est don de Dieu.

Elle est un talent à faire fructifier. On ne peut pas exister dans la foi en se contentant de vivre blotti en Dieu dans une fidélité seulement intérieure. Si elle ne se transmet pas, la foi du chrétien se décompose avant de mourir. Nombreux sont les chrétiens qui s'accusent de perdre la foi: on ne perd pas la foi, si on la donne...»

— Merci, Noël, pour ton extrait très à point. Nous y réfléchissons plus à loisir. Passons pour le moment à l'analyse de la mission du Saint-Esprit étroitement liée à celle du Fils: « Le Christ a envoyé d'au près du Père le Saint-Esprit pour réaliser pleinement son œuvre qui apporte le salut à l'intérieur des âmes...qui instille dans le cœur des fidèles le même esprit missionnaire qui avait poussé le Christ lui-même. Parfois même il prévient visiblement l'action apostolique, tout comme il ne cesse de l'accompagner et de la diriger de diverses manières. » Rappelons-nous la Pentecôte, jour où « l'Eglise se manifesta publiquement devant la multitude », où « la diffusion de l'Evangile à travers les nations commença avec la prédication ».



— Oui, le Saint-Esprit est la grande cheville ouvrière de l'Eglise missionnaire.

— Ainsi envisagées, les missions se définissent par rapport aux trois personnes divines toujours à l'œuvre dans le monde afin que tout soit restauré dans le Seigneur Jésus. Nous rejoignons une ligne fondamentale de *Lumen gentium* qu'un théologien résume ainsi: « Porteuse du don fait au monde par Dieu en Jésus-Christ, l'Eglise puise donc le principe de son dynamisme missionnaire universel dans la générosité du Dieu vivant, considéré dans son mystère le plus intime. »

— Quelle magnifique perspective théologique s'ouvre aujourd'hui devant nos yeux à l'évocation du mot « mission »! Incorporés au Christ, les chrétiens participent à la vie même de la Trinité. Ils sont, eux aussi, envoyés par le Père pour travailler au merveilleux destin des nations sous l'impulsion de l'Esprit qui les assiste! Ils ne peuvent pas ne pas être missionnaires.

— Envisageons comment ils doivent exercer leur mission dans leur vie quotidienne.

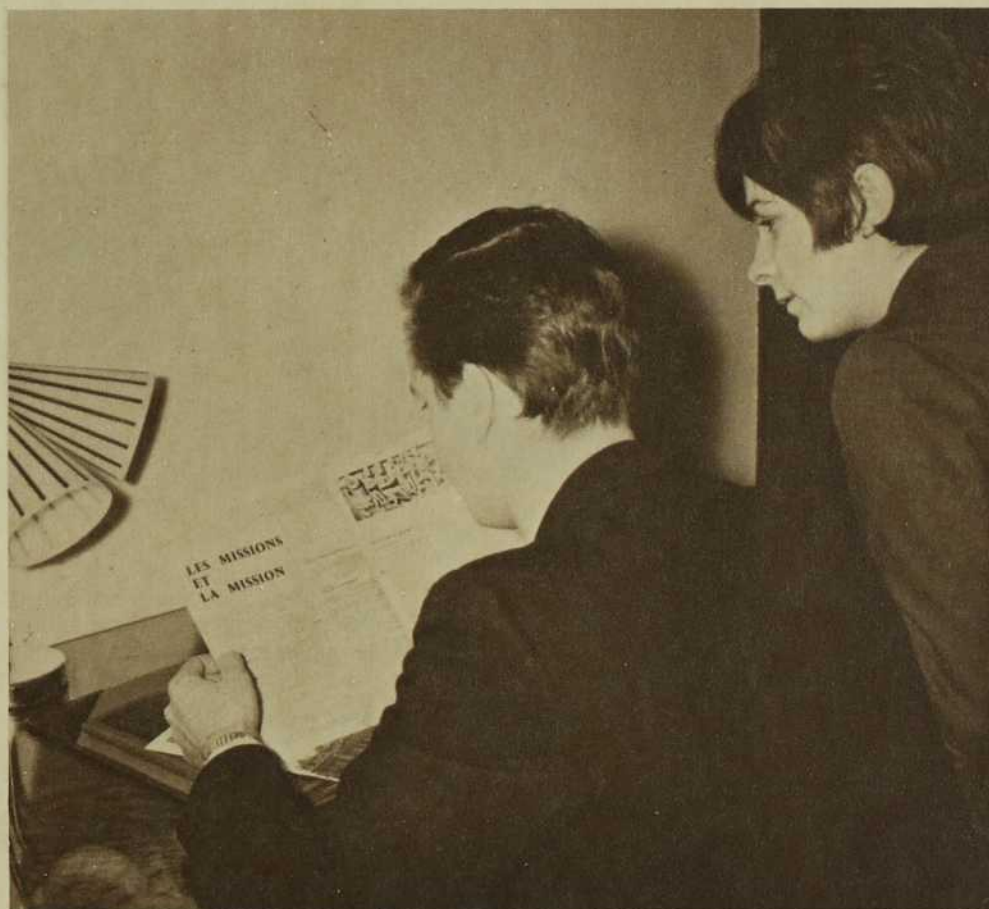
— Oui. Je me demande à quoi cela correspond sur le plan concret.

— *Ad gentes*, au chapitre VI, emploie le mot « coopération » : « Comme membres du Christ vivant..., tous les fidèles sont obligés de coopérer à l'expansion et au développement de son Corps pour l'amener le plus vite possible à sa plénitude. » Il ajoute comment nous réaliserons ce devoir missionnaire qui incombe au Peuple de Dieu tout entier.

En premier lieu, par le témoignage d'une vie authentiquement chrétienne à la suite d'une profonde rénovation intérieure, d'une prise de conscience de notre propre responsabilité dans l'œuvre de l'évangélisation, car notre « ferveur au service de Dieu, notre charité à l'égard des autres apporteront un nouveau souffle spirituel à l'Eglise tout entière laquelle apparaîtra comme un étendard levé pour les nations (Is. 11, 12), la lumière du monde (Mt 5, 14) et le sel de la terre (M t5, 13) ».

— En effet, en vertu de la communion des âmes, l'Esprit qui nous envahit s'ouvre en même temps un

Un cœur sincère  
qui s'ouvre aux  
textes conciliaires.



Fais-tu le lien entre  
les missions et la  
mission?



chemin chez nos frères en quête de la Lumière qu'ils ignorent. Lors donc, dans notre vie personnelle, nous devons accepter l'action de l'Esprit-Saint qui nous reliera au monde non chrétien: « des hommes nous attendent toujours quand nous sortons du Cénacle ».

— C'est merveilleux!

— Remarquez-vous la phrase qui termine le 2e paragraphe de ce numéro 36 que nous étudions: « Le té-

moignage de leur vie obtiendra plus facilement son effet s'il est donné conjointement avec d'autres groupements chrétiens, selon les prescriptions du décret sur l'Œcuménisme, (12).»

— Comme tout s'unifie dans le Christ!

— « Cela veut dire, en reprenant les termes du Dr Lukas Vischer, observateur du Conseil œcuménique des Eglises à Vatican II, que unité et mission sont deux réalités liées de façon indissoluble et que le



## ET MAINTENANT À QUI LA PAROLE?

*Connais-tu la charte sur l'activité missionnaire de l'Eglise?*

*As-tu envisagé la mission sous l'angle théologique?*

*Comment participeras-tu à la mission de l'Eglise pour apporter l'Évangile au monde?*

*Puisque toute l'Eglise est missionnaire, chacun de ses membres est donc missionnaire. Pourquoi alors parler encore de vocation spécifiquement vouée aux missions?*

scandale de la division doit être surmonté en vue du témoignage chrétien.»

— Bernard, si tu deviens un jour missionnaire laïque, tu sauras à quoi t'en tenir...

— Assez pour le premier point. Comment collaborer en second lieu, Diane?

— Taquine, Chantal, mais femme d'ordre! En second lieu, donc, par l'offrande spontanée à Dieu de

prières et d'œuvres de pénitence pour qu'il féconde de sa grâce l'œuvre des missionnaires: c'est ainsi que les communautés chrétiennes exercent « une activité parmi les peuples païens, par l'intermédiaire de leurs fils que Dieu choisit pour cette fonction si magnifique ».

Ensuite, par un esprit renouvelé qui favorise « l'éclosion de vocations missionnaires et l'afflux des ressources dont les missions ont besoin ».



Le chrétien est essentiellement un être qui rayonne et sa vie, épanouissement perpétuel. Tout ce qu'il reçoit, il le communique. Cette loi de fécondité est inhérente à la nature même de son être de baptisé.



J'ajouterais enfin, par la lecture ou l'audition des nouvelles missionnaires qui nous renseignent « exactement sur la situation présente de l'Eglise dans le monde ».

— Ah! oui! Dans les journaux, j'ai déjà découpé de ces articles illustrés au moyen de cartes qui m'ont aidé dans l'étude de la géographie tant humaine que physique. Je les accueillerai dorénavant avec le souci de nourrir en moi un esprit véritablement catholique.

— Bravo! Pendant que tu nous faisais part de ta géographie catholique, j'ai trouvé résumés au numéro 41, 2e paragraphe, nos devoirs missionnaires de laïcs chrétiens: « Dans les terres déjà chrétiennes, les laïcs coopèrent à l'œuvre de l'évangélisation en développant en eux-mêmes et chez les autres la connaissance et l'amour des missions, en faisant naître des vocations dans leur propre famille, dans les associations catholiques et les écoles, en offrant des

subsidés de toutes sortes afin que le don de la foi, qu'ils ont reçu gratuitement, puisse être aussi donné à d'autres. »

— Me permettez-vous d'émettre une objection? Puisque toute l'Eglise est missionnaire, chacun de ses membres est donc missionnaire. Pourquoi alors parler encore de vocations spécifiquement missionnaires?

— Tu n'es pas si malin, Yves. D'autres se sont mépris avant toi... Mais tu as bien saisi le lien des missions avec la mission de l'Eglise. Poursuivons nos recherches dans le décret *Ad gentes* et voyons si celui-ci te répondra.

— Justement le chapitre IV traite des missionnaires! Dès le premier paragraphe, nous lisons: « Bien qu'à tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de répandre la foi, le Christ Seigneur appelle toujours parmi ses disciples ceux qu'il veut pour qu'ils



L'Eglise a besoin de travailleurs a temps plein.

Photot Natia

soient avec lui et pour les envoyer prêcher aux peuples. Aussi par l'Esprit-Saint qui partage, comme il lui plaît, les charismes pour le bien général, inspire-t-il la vocation missionnaire dans le cœur d'individus et suscite-t-il en même temps dans l'Eglise des instituts qui se chargent, comme d'un office propre, de la mission d'évangélisation qui appartient à toute l'Eglise.

Ils sont en effet marqués d'une vocation spéciale ceux qui, doués du caractère naturel convenable et que leurs qualités et leur intelligence en rendent capables, sont prêts à assumer l'œuvre missionnaire...»

— C'est clair, maintenant. L'Eglise a besoin de travailleurs à temps plein qui se consacrent à la cause de la propagation de l'Évangile.

— Je me demande si la responsabilité de transmettre la foi incombe aussi aux jeunes Eglises. Croyez-vous qu'elles soient tenues d'envoyer des missionnaires à l'extérieur de leurs territoires vu l'insuffisance de leurs propres effectifs ?

— Pourquoi pas ? Quand une jeune chrétienté est établie de façon stable dans un groupe social, elle peut et doit songer à participer à la mission universelle de l'Eglise en envoyant des missionnaires par toute la terre, même si elle enregistre une pénurie de clergé. Cette ouverture à l'autre est en quelque sorte signe et condition de maturité et moyen d'animer le zèle missionnaire chez les frères d'une même contrée.

— Merci, Jacques. Il est toujours vrai le dicton : « Qui donne s'enrichit ». J'ai retrouvé le chapitre III où le document nous renseigne sur les Eglises particulières. Et je comprends de plus en plus l'avantage d'étudier en équipe les textes du Concile.

— Nous n'avons pas fini de les approfondir, donc de nous retrouver ensemble... Mais avant de lever la séance d'aujourd'hui, résumons-nous.

Le décret que nous avons abordé a pour titre latin *De activitate missionali Ecclesiae* qui, se traduisant en français par décret sur l'Activité missionnaire de l'Eglise, indique à lui seul que les missions loin de s'insérer comme un service particulier dans l'Eglise constituent un élément essentiel de sa nature même. Puisqu'il appartient à l'Eglise d'être missionnaire, nous avons esquissé une théologie des missions à partir de la mission de l'Eglise considérée dans toute son ampleur et analysé la part qui revient à tout baptisé en regard de l'activité missionnaire. Ainsi, nous avons constaté que *De activitate missionali Ecclesiae* forme un complément explicite à *De Ecclesia*, constitution sur l'Eglise. D'ailleurs les premiers mots par lesquels débute le document, *Lumen gentium* et *Ad gentes*, laissent déjà entendre l'affinité qui les



### Apporter à ceux du dehors un Message de vie!

relie. L'unité n'existe-t-elle pas entre les constitutions, les décrets et les déclarations conciliaires ? Écoutons un commentaire du R. P. M.-J. Le Guillou, o.p., à ce sujet :

« C'est l'Eglise, tout éclairée par la lumière de la Révélation, tout ouverte à l'œcuménisme et à la mission qui, par le schéma XIII, s'ouvre au monde, dans un renouveau de la conscience de tout le peuple de Dieu (évêques, prêtres, religieux, laïcs). Et le fil directeur de ce renouveau missionnaire, c'est la Constitution sur l'Eglise, commandé par la Constitution sur la Révélation et tout naturellement prolongée par le schéma XIII. Voulu par Jean XXIII comme une authentique Pentecôte, le Concile retrouve ainsi en profondeur le sens de la mission, de la proclamation de l'Évangile, le rapport évangélique avec les autres, chrétiens, croyants et incroyants. »

Lu et médité dans la perspective ainsi ouverte, le décret *Ad gentes* prend tout le sens que Paul VI et les Pères conciliaires ont voulu lui donner. Il met en lumière des vérités anciennes plus ou moins oubliées dans la conscience des chrétiens pour permettre à l'Eglise entière de mieux répondre à sa mission dans le monde d'aujourd'hui.

# LA VIERGE BRUNE

## Sa découverte

Le 24 juin 1571 marqua l'existence militaire de Adelantado Miguel de Legaspi et de ses vaillants marins: c'est en ce jour glorieux et animé entre tous que la flotte espagnole s'emparait de May-Nilad, à l'embouchure de la rivière Pasig, sur l'île Luzon.

Et les semaines se succédèrent...

Un soir, le cœur plein de nostalgie, un soldat de la garnison, seul, longeait la paisible rivière, avec l'espoir, rapportent les Chroniques, de découvrir quelque pierre précieuse, une fortune, quoi!

Mais l'attention du promeneur se dirige soudain vers un groupe d'indigènes postés près d'un *pandan* odoriférant (plante ornementale à port de palmier). Ces gens l'intriguent... Poussant plus loin l'investigation, qu'elle n'est pas sa surprise de réaliser qu'ils prient devant une minuscule statue. Il s'arrête, curieux. La sculpture, en bois, lui montre une dame aux yeux modestement baissés, dont les mains levées l'invitent au recueillement. Quelle est belle! Non sans élégance, le drapé de sa jupe la pare des riches couleurs du saphir, du rubis et de l'or. Il reconnaît en cette image la Mère de Dieu, tombe à genoux et implore longuement son secours.

Mis au courant, les officiers de May-Nilad accueillent l'événement comme une bénédiction du Ciel. Aussi transportent-ils la précieuse statuette à l'intérieur de leurs fortifications, l'installent dans leur chapelle et, sous le vocable de *La Purissima Concepcion de Nuestra Senora*, la consacrent patronne des Philippines.

Les annales du temps ne relèvent pas la réaction des aborigènes ainsi frustrés de leur Vierge, mais mentionnent qu'un grand nombre des habitants du *barrio* (village) demandèrent le Baptême.

Eventuellement, la Madone quitta sa retraite. Les Espagnols lui bâtirent à proximité du *pandan* une hutte qu'ils appelèrent *La Hermita* (l'ermitage). Les Philippins vénèrent encore aujourd'hui cette Vierge brune que les siècles ont revêtue de satin et ornée de diamants.

## La plus ancienne figure de Marie dans les Iles

Les autorités ecclésiastiques ainsi que les historiens admettent à l'unanimité que la Vierge de l'Ermitage constitue la plus ancienne représentation de Marie dans les Iles. Les Philippins la revendiquent comme une part de leur héritage culturel, mais cette prérogative par trop gratuite demeure encore matière à discussion.

Les archives de la cathédrale de Manille relatent que les premiers *Filipinos* chez qui l'on trouva la statue ont affirmé que des générations l'avaient honorée avant eux dans le village. Cependant, aucun n'en retraça le lieu d'origine. Certains historiens prétendent qu'elle vient de Chine; d'autres la considèrent comme une ancienne sculpture espagnole.

## La Virgen de Sarong

Ceux qui ont vu Notre-Dame de l'Ermitage dépouillée de ses atours de satin, plus ou moins dans l'état où la découvrit le soldat de Legaspi, aiment à l'invoquer sous le nom de Notre-Dame de Sarong. Sa douce figure brune avec ses yeux bridés, son vêtement drapé et vif en couleurs, son mystérieux air de détachement et de sérénité l'apparentent au type oriental.

Le *barrio* de l'Ermitage s'enorgueillit du fait que leur patronne compte au moins quatre cents ans. Mais, dans sa grotte, l'énigmatique Vierge brune sourit et, comme toute femme, garde le secret de son âge.

Extrait et traduit de *Sunday Times Magazine*

BOLIVIE

# SALUT À

*Variante missionnaire sur le Psaume 121*

Comme les pèlerins saluaient Jérusalem, la Ville Sainte, et souhaitaient la paix à ses murs et à ses habitants, j'appelle de beaux jours sur Catavi qui m'accueille et je demande pour elle joie et unité.

O ma joie quand je suis partie  
pour la mission du Seigneur.

O ma joie quand on m'a dit : Allez  
à la mission du Seigneur!  
Et maintenant s'arrêtent mes pas  
dans ton enceinte, Catavi!

Catavi, bâtie sur les hauteurs  
où vivent de vaillants mineurs.  
C'est là que montent les missionnaires,  
les missionnaires du Seigneur.

# CATAVI

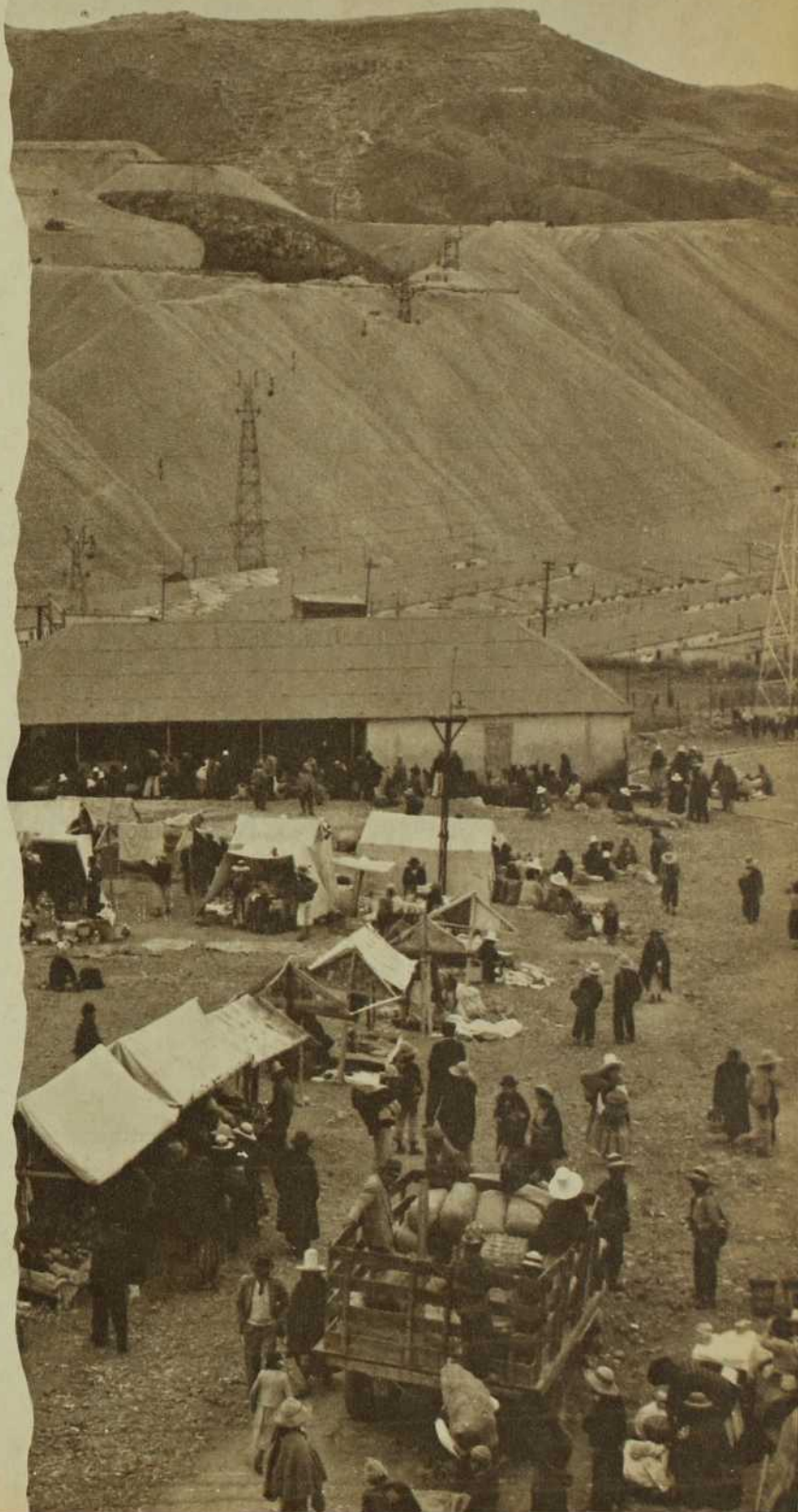
*par Soeur Suzanne Labelle, m.i.c.*

Pour célébrer, selon l'esprit de l'Eglise,  
le nom du Seigneur,  
En ce lieu où demeurent les pauvres,  
les pauvres du Seigneur!

Appelez de beaux jours sur Catavi :  
paix à tes demeures!  
Adviennent de beaux jours dans tes mines :  
paix à tes usines!

Pour l'amour de mes frères de Bolivie,  
laissez-moi dire paix sur toi!  
Pour l'amour de la mission du Seigneur,  
je prie pour ton bonheur.

O ma joie quand je suis partie  
pour la mission du Seigneur!





rachés à leurs gîtes... On a peine à s'imaginer qu'il y ait place pour le naturaliste entre le mineur qui les extrait et l'artiste qui les élabore.»

Pourtant à l'intérieur de ces minéraux d'innombrables forces opèrent à chaque seconde. Des milliers et des milliers de corpuscules vibrent intensément à d'incroyables vitesses, se rapprochant, s'éloignant sans cesse. Naturellement, « les générations se sont succédé avant qu'un de nos ancêtres, apercevant, captif et chatoyant, à ses pieds un fragment de lumière durcie sous la forme d'un cristal aux précieuses facettes, prit plaisir à le ramasser, à le tenir dans sa main, à le regarder, à s'en faire peut-être un talisman ». Aujourd'hui, cette science merveilleuse de la minéralogie intéresse non seulement les savants minéralogistes mais aussi de nombreux amateurs qui s'arrêtent surtout aux caractères extérieurs des minéraux.

C'est à ce titre que je présente ces notes, complétées par une recherche dans *Le livre d'or de la République malgache* et les traités de géographie et de géologie de Madagascar.

### *Produits miniers du sol malgache*

Si l'on consulte une carte minière de Madagascar, on remarque les noms suivants: gisement d'or, cristal de roche, graphite, mica, plomb, fer, chromite, amiante, bauxite, nickel, bitume, ilménite, charbon, cuivre, phosphates, minerais radioactifs, pétrole, minéraux de pegmatites. Énumération qui en dit assez sur la variété des produits miniers du sol malgache.

# Cristaux du sous-sol

Il y a quelque temps, j'avais le privilège d'assister à une conférence filmée sur les cristaux de Madagascar. Il m'est venu spontanément à l'idée d'en donner un aperçu aux lecteurs du Précurseur espérant satisfaire leur curiosité en cette matière.

Les oiseaux nous charment par leurs chants, leurs couleurs. Les animaux nous captivent par leurs formes, leurs mouvements; les végétaux nous sont familiers. « Mais, disait au XVIII<sup>e</sup> siècle le grand cristallographe Hayü, la plupart des minéraux, cachés dans les cavités du globe, n'en sortent qu'à travers de nombreux débris, et en portant eux-mêmes les marques du fer destructeur qui les a ar-

Les formations géologiques qui constituent Madagascar comprennent d'abord des terrains cristallins occupant les trois quarts de la superficie de l'île, puis des terrains sédimentaires formant une large bordure occidentale, enfin, des intrusions et des épanchements de roches éruptives et volcaniques. L'altération superficielle sous un régime climatique intertropical a recouvert une grande partie de ces formations d'un épais manteau d'argiles latéritiques.

Parmi les principaux minéraux d'exploitation, le graphite, le mica phlogopite, le quartz, l'uranothorianite et les minéraux des pegmatites feront ici l'objet de notre attention.

## Graphite

La production du graphite a tenu longtemps la première place dans l'industrie extractive de Madagascar. Comme le diamant, il est du carbone pur et brûle dans l'oxygène en donnant du gaz carbonique. Cela mis à part, il diffère du diamant par tous ses caractères. D'un éclat métallique, de couleur gris-noir, frotté sur de la porcelaine, il donne un trait noir et tache les doigts. On l'utilise pour le revêtement des creusets et des hauts-fourneaux et la fabrication des peintures et des mines de crayons. Le graphite se trouve dans les terrains métamorphiques, notamment dans des gneiss et micaschistes, rencontrés principalement sur la côte Est et le rebord des Hauts-Plateaux, de Tamatave à Vangaindrano. Les gisements connus, assez nombreux, ont fait l'objet d'une certaine exploitation. Malheureusement, les débouchés sont limités, le marché très restreint et la demande sujette à de grandes variations d'une année à l'autre.

## Mica phlogopite

Le mica présente deux groupes: le mica noir (biotite) et le mica blanc (muscovite). Une variété intermédiaire entre les deux appelée la phlogopite est un mica magnésien, brun ou ambré, généralement foncé, apprécié surtout parce qu'il ne s'exfolie pas à haute température.

Il se trouve en prismes, parfois de très grandes dimensions, dans une roche verte, une parapyroxinite, dont les bancs interstratifiés dans les terrains

# malgache

par Soeur Estelle Messier, m.i.c.

crystallins forment de nombreux affleurements dans la région Sud de Madagascar, entre le nord-ouest d'Ihoso et de Fort-Dauphin. Les gisements les plus importants sont près de Betroka, d'Isoanala, de Bekily. L'exploitation débute généralement en surface, sur les affleurements puis, si l'abondance et la qualité de prismes de mica le justifient, elle peut s'enfoncer jusqu'à des profondeurs voisines de cent mètres. Les blocs de mica sont taillés en plaquettes ne présentant aucun défaut; d'autres sont clivés en feuillets très minces (*splittings*) qui, lorsqu'ils sont tous identiques, s'appellent *book-form*. Ces préparations sont exécutées par une main-d'œuvre féminine formée à ce travail.

## Quartz

Depuis fort longtemps, Madagascar est célèbre par son cristal de roche. On appelle cristal de roche les cristaux de quartz clairs, incolores, fixés sur les parois de cavités ou de crevasses dans les roches riches en silice. Ce minéral a toujours fait l'admiration des hommes. Etait-ce de quelque substance aérienne, céleste, qu'il tenait son origine? Etait-il un présent des dieux à la terre? Pline, qui l'avait étudié, n'en avait pu percer le mystère. C'est sous la Renaissance que l'art de tailler le quartz devait parvenir à son plein épanouissement.

Ici à Madagascar, le développement de la production de quartz ne date que de la fin de la dernière guerre, son essor récent étant dû à l'utilisation croissante du quartz piézo-électrique dans l'industrie électronique. Mais cette industrie soutient difficilement la concurrence du Brésil et celle du quartz synthétique qui envahit rapidement le marché.

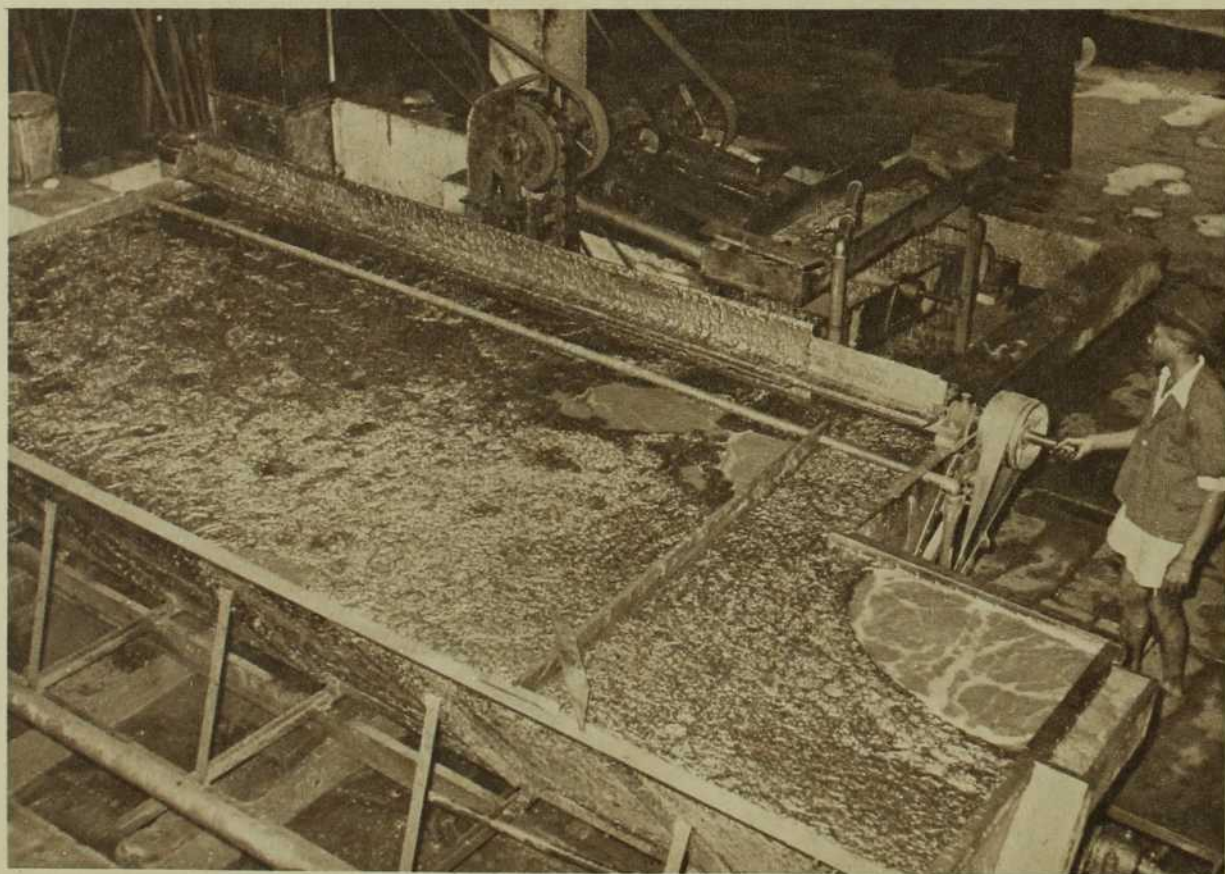
## Uranothorianite

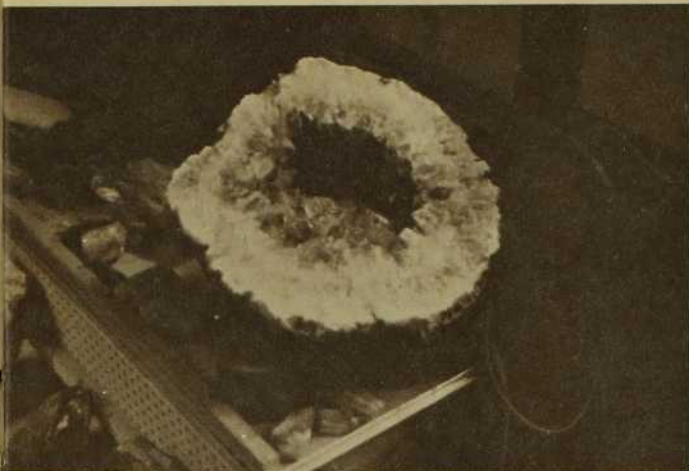
La thorianite (oxyde de thorium contenant une certaine proportion d'uranium), est un minéral rare dont la découverte de gisements exploitables remonte à 1953. Actuellement la valeur de cette production vient au premier rang des exportations minières de Madagascar.





Extraction du graphite à Madagascar.





Photos: Service de l'Information de Madagascar



“ Fleurs de la terre ”.

### *Pegmatites*

Du vieux socle cristallin malgache, les pegmatites représentent l'un des constituants les plus originaux et peut-être le plus intéressant. Ces roches, disposées en filons irréguliers, en lentilles, en amas,

ont pour caractère essentiel d'être constituées d'un enchevêtrement de cristaux de très grandes tailles. Autre originalité: elles présentent une concentration exceptionnelle en éléments rares, s'exprimant par des minéraux très variés inconnus dans toutes les autres roches, telles que: béryl, grenat, muscovite



**Le minéral au service  
de la joaillerie.**

gemmes diverses. Certains de ces minéraux sont activement recherchés et exploités pour les métaux rares qu'ils renferment, d'autres n'ont d'intérêt que pour le minéralogiste ou le collectionneur.

### *Constituants communs des pegmatites*

On trouve d'abord comme fond commun à toutes les pegmatites la trilogie: quartz, feldspath, mica.

Le quartz peut être blanc, rose ou enfumé. Le quartz enfumé constitue une contre-indication à la présence du béryl.

Le feldspath offre plusieurs espèces suivant les pegmatites. Notons une variété bien reconnaissable: l'amazonite, feldspath d'un beau vert tendre, sujet à confusion avec le béryl, et qui a causé, dit-on, bien des désillusions à des prospecteurs inexpérimentés; les belles amazonites sont recherchées comme pierres d'ornementation.

Les micas courants sont de trois variétés: le mica noir, le mica blanc, le mica violet et lithinifère (lépidolite), caractérisant les pegmatites sodolithiques lesquelles comptent aussi la tourmaline polychrome (colorée en rouge ou rose, vert ou bleu), utilisée comme gemme.

Il faut dire un mot du béryl, silicate d'aluminium et de béryllium qui se cristallise dans le système hexagonal: il est un minéral caractéristique des filons de pegmatite granitique. Dans la plupart des cas, le béryl se présente en gros cristaux parfois allongés et parfois trapus, pierreux, de coloration blanche, jaune ou rosâtre; les variétés transparentes seules sont utilisées en joaillerie. Parmi ces dernières, celles colorées en bleu ou bleu-vert proviennent de gisements malgaches.

Actuellement, on exploite le béryl pierreux pour l'extraction du béryllium. Depuis 1945, l'énergie

atomique utilise le béryllium dans le matériau isolant des réacteurs nucléaires.

« Béryls, émeraudes, tourmalines, cristal de roche bipyramidé dont la légèreté nous dissimule la hardiesse, aiguilles de stibine sont autant de merveilles d'architecture ou de ciselure produites par la cristallisation. Des lois physiques inexorables aboutissent aux splendeurs d'un univers où ce qui semble le plus fantastique est parfaitement discipliné.

Tous ces groupes de cristaux donnent lieu à des harmonies de couleurs et de formes d'une beauté inattendue. La minéralogie révèle souvent des surprises singulières. Ainsi, dans une petite cavité de certains quartz ou silicates, on découvrira une goutte d'eau retenue prisonnière depuis des millénaires. »

Que dire aussi des phénomènes de luminescence que montrent ces minéraux! Le feldspath noble de Madagascar, par exemple, broyé dans un mortier, produit l'impression de voler en éclats rougeâtres, et pourtant n'émet que des lueurs. Ce phénomène accompagne la rupture des cristaux.

Comme il faut mettre un point final à ce que l'on appellera peut-être une simple esquisse, déjà un peu longue mais forcément incomplète, je dirai que la production minière ne représente dans son ensemble qu'une proportion relativement faible de la production totale de Madagascar, mais le nombre des minéraux est important et la production susceptible, avec les années, d'un plus grand essor.

Et si comme moi, un jour, vous considérez un prisme bi-pyramide de quartz, votre pensée s'élèvera inévitablement vers l'artisan suprême de ces facettes luisantes et lisses, aux angles parfaits et d'une extraordinaire transparence. L'éclat et la gamme de couleurs qu'il nous offre « justifient l'intérêt que l'homme, et encore plus sa compagne, portent à ces fleurs de la terre ».

# DIASPORA CHINOISE DE TAIWAN

*par Soeur Irma De Ladurantaye, m.i.c*



Dans la riche variété des attractions orientales, Taïwan présente un intérêt unique parce que Taïwan, c'est la Chine! la vieille Chine en miniature, avec son héritage de coutumes et de traditions qui ont défié les siècles, avec les habitudes de vie particulières au peuple chinois, sa traditionnelle hospitalité et, par-dessus tout, les enseignements de Confucius toujours vivants dans l'âme de la nation.

A Taïwan, on retrouve la collection des trésors de l'art chinois. Plus de 10,000 objets de grand prix y ont été expédiés avant l'invasion communiste du continent, et ils sont conservés au musée national à Taipei. Ils procurent une vue d'ensemble de l'art chinois ancien qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

A Taïwan, il y a l'architecture propre à l'Orient et l'expérience unique de l'opéra chinois. Il y a les grandes enseignes rouges à caractères dorés qui se balancent devant de très modernes magasins, la vie trépidante qui bourdonne dans les usines de toutes sortes, le flot ininterrompu des cyclo-pousse et des *pedicabs* qui zigzaguent prestement à travers les autobus géants ou les « chars » de luxe américains. Par contraste, les campagnes paisibles et ensoleillées nous offrent le tableau de l'antique charrette à boeufs, du jeune enfant aux pieds nus et au chapeau pointu conduisant un buffle d'eau à son bain quotidien dans la rivière voisine. Chose singulière, ces énormes bêtes obéissent docilement aux enfants, tandis qu'il leur arrive assez souvent de résister aux

adultes. Dans les campagnes encore, on prend part aux étourdissantes fêtes populaires avec crépitemment de pétards et à toutes les scènes exotiques et colorées de la vie chinoise, unique au monde.

### *Paysages merveilleux*

Taiwan n'offre pas que des points d'intérêt purement chinois. Les Orientaux appellent encore « Formose » cette île merveilleuse qui émerge du Pacifique à cent milles du continent. Et certes la féerie de sa riche nature justifie bien l'exclamation enthousiaste des rudes marins portugais de 1544: « Ilha Formosa! » (La belle Ile).

On célèbre Taïwan pour sa végétation inouïe, ses montagnes majestueuses qui culminent à 15,000 pieds, ses paysages grandioses, ses nappes d'eau claires et sereines, enchâssées comme des perles dans l'écrin vert des montagnes. Mentionnons le lac « Soleil et Lune », à 2,000 pieds au-dessus de l'océan, endroit scénique très recherché et le plus élevé de l'île.

Les fameuses gorges de Taroko, groupe de 18 montagnes escarpées au centre de l'île, constituent une attraction fascinante pour les amateurs de la grande nature. Expérience exceptionnelle que celle de franchir ces douze milles à travers des tunnels de marbre ou de roc vif, des ponts suspendus, des pics abrupts qui, d'un côté, plongent à perte de vue dans le ciel, tandis que de l'autre, des torrents rageurs dévalent en mugissant d'abîme en abîme jusqu'à une profondeur insondable: tableau saisissant et d'une incomparable grandeur!

Les paysages en bordure de la mer fascinent tout autant. Par exemple, le site étonnant dénommé « Saule Sauvage », d'un charme à part et d'accès facile, à la pointe nord de l'île. Là, les vents, la pluie et les vagues de la mer ont façonné le sable et les rochers en des formes très particulières. Le coup d'œil est tel qu'on s'y croirait transporté dans une autre planète peuplée d'énormes champignons, d'animaux fabuleux, de monstres préhistoriques, et cela dans une gamme de couleurs qui va du blanc neigeux au noir de jais. Ces récifs tourmentés par l'érosion des siècles ont reçu des noms caractéristiques: « Figure de Sphinx », « Tortue », « Tête de la Reine », « Escarpin de Cendrillon », « Chaudrons du diable », le tout en roc solide, mais d'aspect si vivant.

Il faut des semaines et des mois pour explorer les merveilles dont l'île est constellée; elles attirent chaque année les touristes par dizaines de milliers. C'est au printemps et à l'automne que la température est le plus agréable. L'été dure de mai à no-



vembre et ressemble à celui de la Floride ou de la Californie du Sud, mais avec plus d'humidité. Janvier et février sont les mois d'hiver, mais on n'aperçoit de la neige qu'au sommet des montagnes.

### *Voyages*

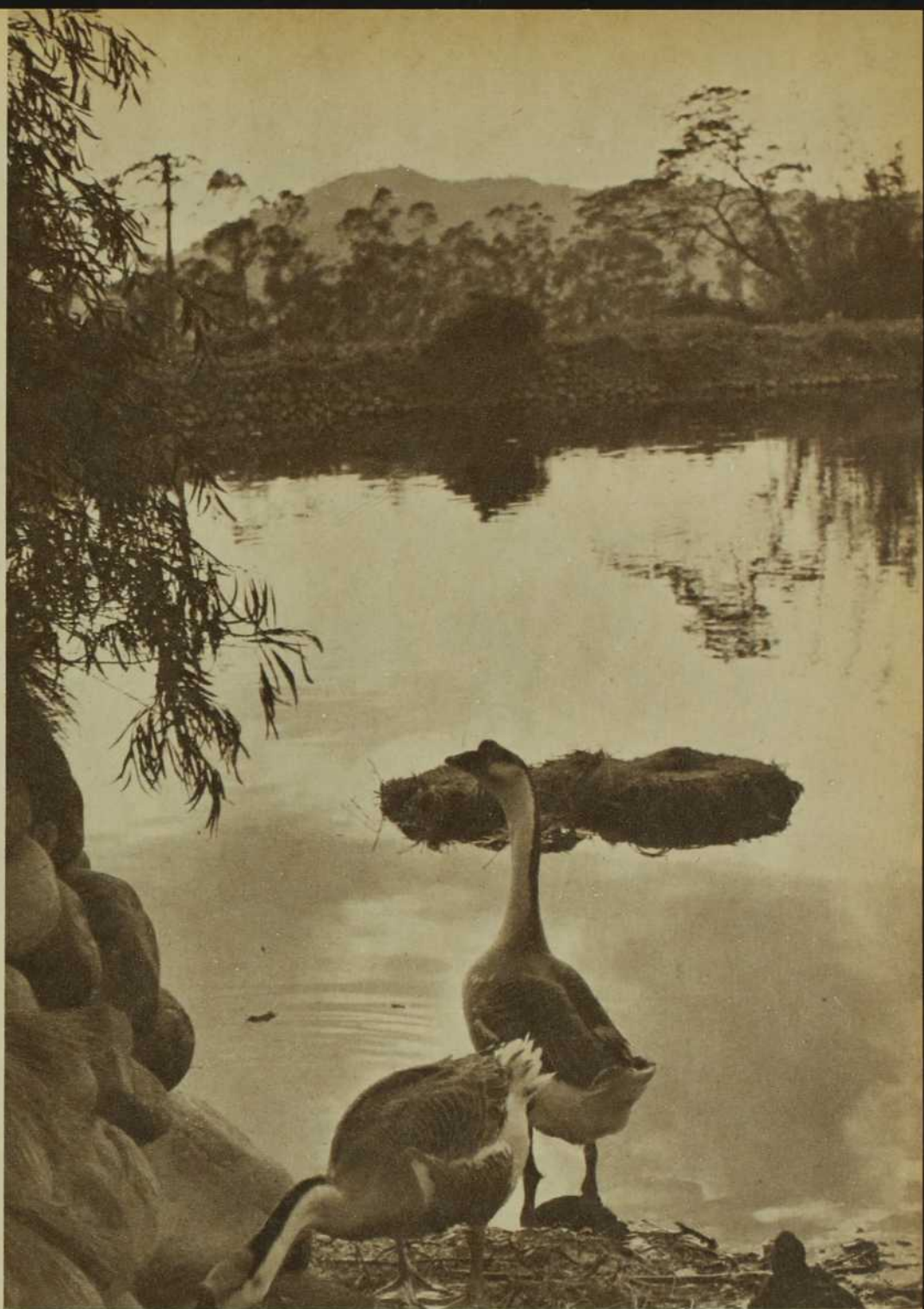
Les excursions autour de l'île sont confortables et économiques, facilitées par d'excellents services. Cinq compagnies d'aviation desservent la région, en plus de nombreuses lignes de chemin de fer avec trains rapides, climatisés et bien équipés. On sert gratuitement un thé excellent, produit du pays, et, vers la fin du voyage, de gentilles hôtesse présentent à chaque voyageur avec des pincettes une serviette humide et parfumée, service oriental bien apprécié, car il est agréable à tous à ce moment de se débarrasser le visage et les mains de la poussière du voyage.

De même, le service des postes à Taiwan est devenu l'un des plus efficaces et des plus rapides qui soient. Des essaims de facteurs motorisés partent



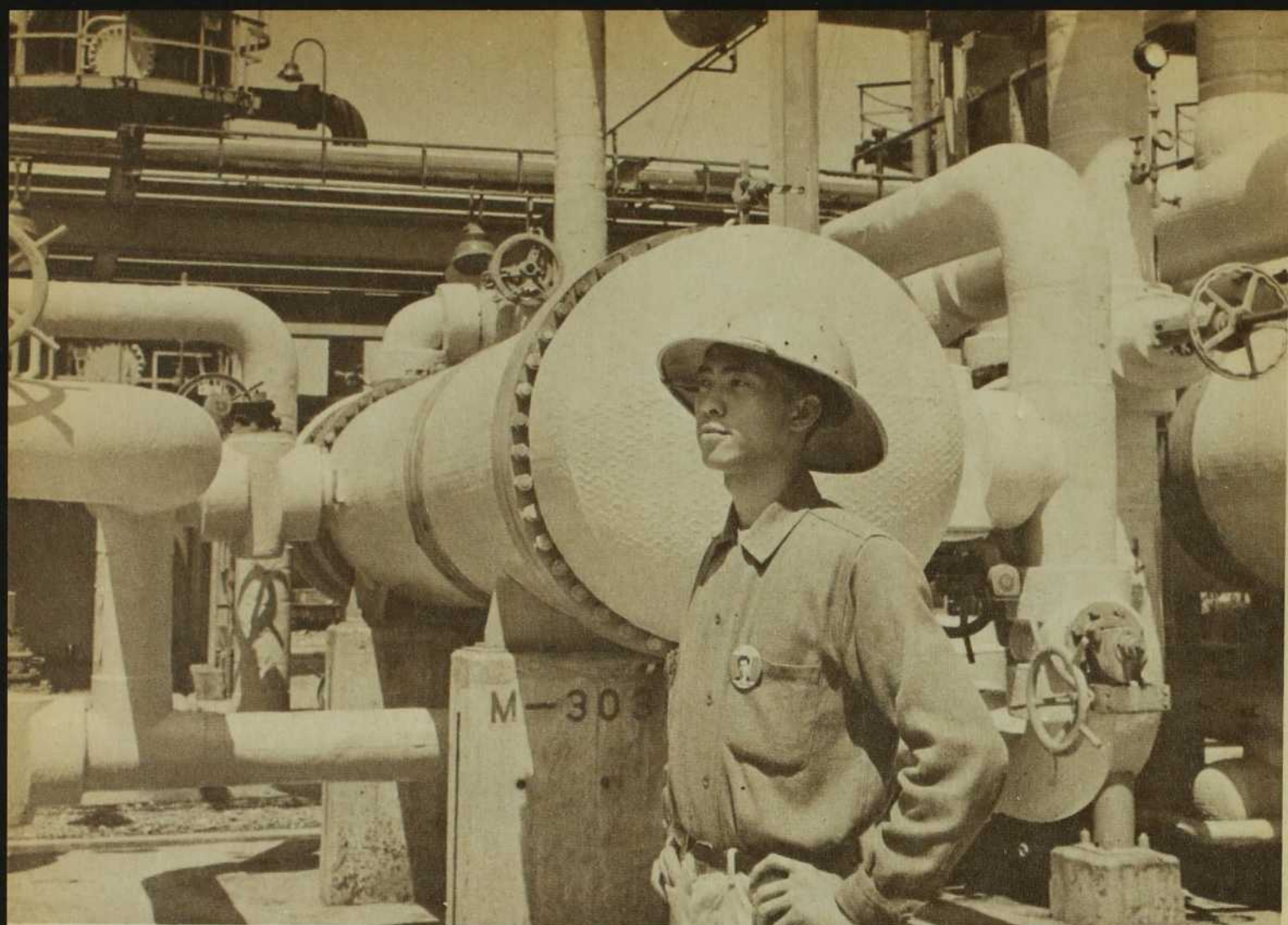
Architecture orientale.

On célèbre Taïwan pour ses nappes d'eau claires et sereines, enchâssées comme des perles dans l'écrin vert des montagnes.



dans toutes les directions, de sept à dix fois en 24 heures, pour recueillir le contenu des boîtes aux lettres, et le courrier est distribué à domicile deux à trois fois par jour. Un pneumatique, dès qu'il est

posté, ne prend parfois que deux heures pour arriver à destination. Les bureaux de poste se chargent également de l'achat par correspondance, du paiement des pensions et de l'épargne postale.



Le Taïwan industriel et technique.

Photo: Le Brigand



## *Pays et agriculture*

A cause de la configuration montagneuse de l'île, la terre arable y est strictement limitée au quart de la superficie totale. Le sol, plutôt pauvre, reçoit annuellement plus de 500,000 tonnes d'engrais chimiques de fabrication locale. Et cependant, l'agriculture n'en constitue pas moins l'épine dorsale de l'économie du pays grâce à la réforme agraire opérée par le gouvernement. Cette réforme, devenue fameuse, sert maintenant de modèle pour des programmes similaires aux Philippines et dans des pays d'Amérique Latine. L'île de Taïwan lui doit sa prospérité actuelle. Plus de 500,000 familles en ont bénéficié; 90% des fermiers sont devenus propriétaires de la terre qu'ils cultivent et demeurent maîtres de leurs récoltes. De plus, on leur enseigne de nouvelles méthodes de culture intensive: choix des semences, application massive de fertilisants, irrigation rotatoire, contrôle des maladies, regroupement des parcelles de terrain. Il s'en est suivi un prodigieux accroissement de la production: plus de 2,250,000 tonnes de riz par an, de quoi nourrir abondamment la population et fournir un excédent pour l'exportation. C'est la culture de la canne à sucre qui rapporte au pays les plus importants bénéfices. Chaque année, un million de tonnes vont à l'étranger, surtout au Japon, le grand consommateur de sucre de l'Asie. La culture de l'ananas illustre aussi l'histoire de la réussite économique à Taïwan. Il y a dix ans, la production régressait et les exportations demeuraient stagnantes. Aujourd'hui, Taïwan est le premier exportateur d'ananas en conserve du marché mondial bien qu'au troisième rang en termes de production: trois millions de caisses partent tous les ans pour divers pays.

Outre la réforme agraire et l'assistance technique du gouvernement, un troisième facteur explique l'essor de l'agriculture à Taïwan, et c'est la formation, dans chaque région, d'une vigoureuse association de fermiers où l'on partage expériences et problèmes, où l'on cherche ensemble les meilleures solutions. Chaque association possède sa caisse populaire, ses entrepôts, ses cours réguliers, ses services divers pour adultes et enfants. En conséquence, le revenu des habitants a plus que doublé et le bien-être s'est implanté avec l'usage généralisé des ventilateurs, autocuiseurs, réfrigérateurs, radios, téléviseurs, scooters. Bien des familles ont même pu se construire des habitations en briques.

Et voici que l'idéal de la « fraternité humaine » se réalise et s'exprime de nos jours à Taïwan. Les agronomes chinois, appelés par des nations d'Afrique et d'Amérique Latine, vont démontrer en ces

pays et en d'autres leurs méthodes de surproduction; un institut d'agriculture a été fondé à Taïwan, et, depuis 1962, il a accueilli 167 techniciens de 24 pays différents. Choisis par leurs gouvernements respectifs, ils sont tous diplômés d'écoles d'agriculture. Les cours se donnent en français et en anglais. Durant leurs loisirs, ces stagiaires aiment à apprendre le chinois. En outre, un centre de coopération sino-africain vient d'être ouvert dans le sud de l'île.

## *Industrie*

Taiwan déploie également de vaillants efforts dans l'industrialisation, laquelle, depuis deux décades, connaît une croissance continue grâce à l'entreprise privée et l'aide gouvernementale. Le nombre des manufactures employant 500,000 personnes est passé de 8,000 à 30,000. Le principal actif de ces entreprises réside dans l'abondance de la main-d'œuvre et la facilité des transports. Taïwan possède des usines d'aluminium, de ciment, de produits chimiques, des raffineries de sucre et de pétrole, des verreries, des chantiers pour la construction de navires, d'automobiles, de camions, de jeeps, de scooters, ces derniers par centaines de milliers. D'autres produits manufacturés occupent une place importante: textiles d'une grande variété, matériaux de construction, équipement industriel. La fabrication du papier, avec ses 70 moulins, envisage un avenir prometteur.

Une évolution semblable s'élabore en d'autres domaines. C'est ainsi qu'un gigantesque barrage vient d'être terminé au sud-est de Taipei. Son réservoir mesure 35 kilomètres de longueur. Les ouvertures supérieures du passe-déversoir peuvent permettre un débit maximum de 11,400 mètres cubes d'eau par seconde. Bien que sa construction ait coûté huit années de travail acharné et d'efforts persévérants, ainsi que 66 millions de dollars américains, on considère aujourd'hui que ses avantages et ses multiples fonctions compensent largement tous les sacrifices. Il permet d'irriguer 58,000 hectares de terre cultivable, fournit l'eau courante à plusieurs centaines de milliers d'habitants, produit d'importants pouvoirs électriques et sert à contrôler les inondations dans le nord de l'île. Barrage et réservoir constituent en outre un endroit de détente d'une grande beauté et un site de prédilection pour les touristes.

## *Peuple actif*

La journée de huit heures est prescrite aux travailleurs. Mais ceux-ci, loin d'aspirer à plus de loisir, emploient le temps qui leur reste dans les usines,

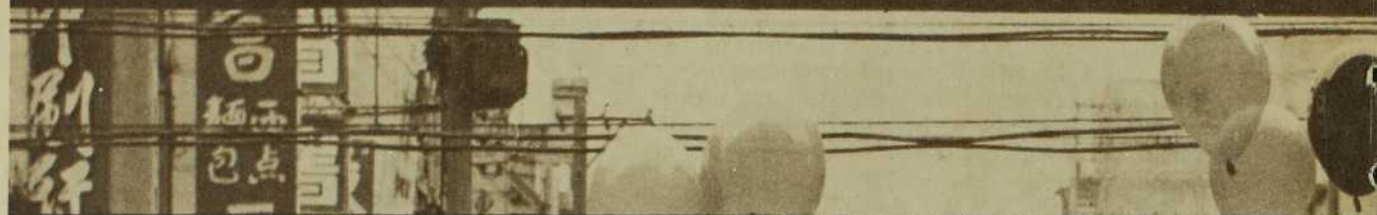


Photo: Le Brigand



Rue de Taipei.



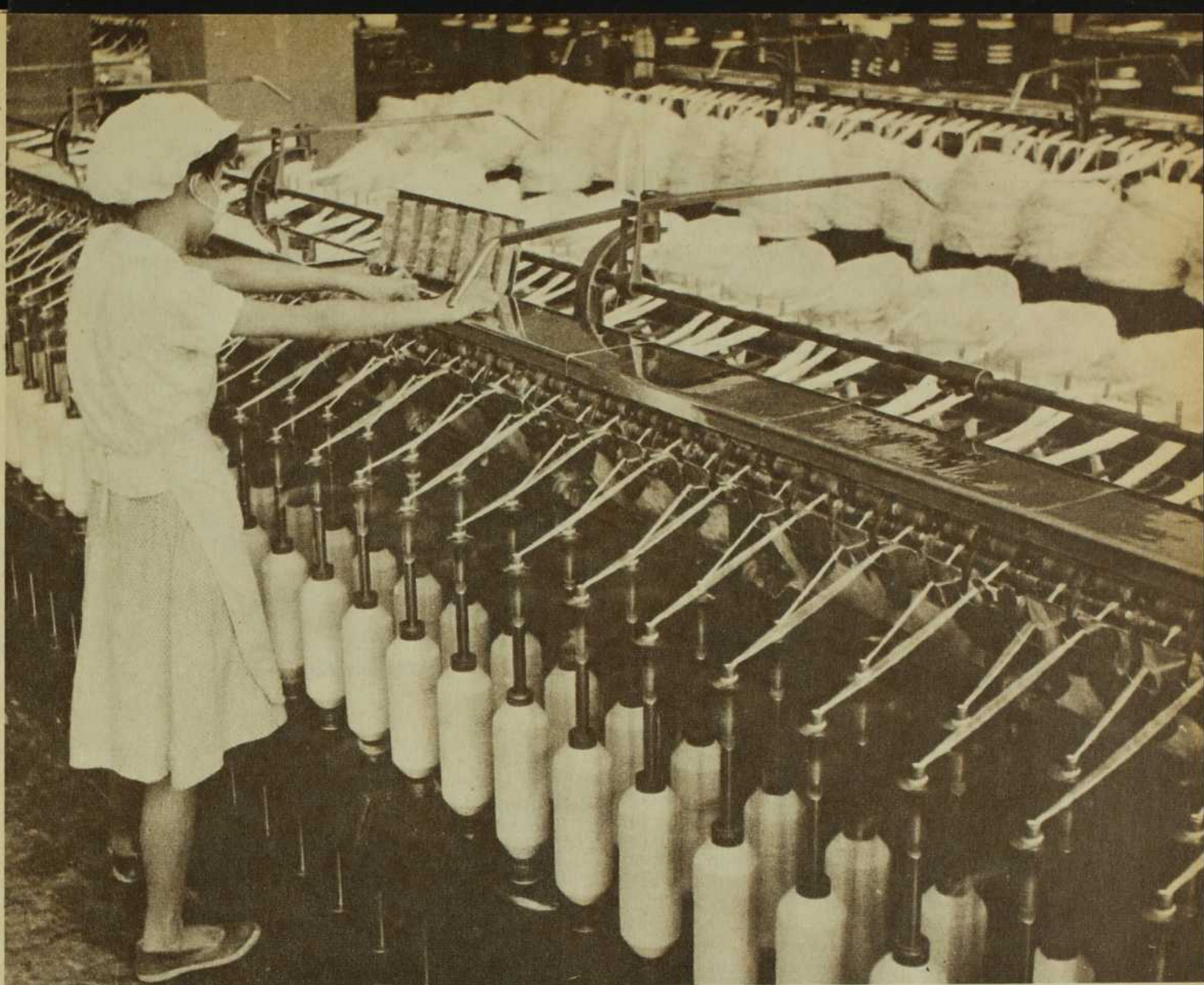
Peinture chinoise, mystère pour l'Occidental.

Photo. Le Brigand

dans les champs ou à des travaux variés d'artisanat. Cette ardeur au travail est générale. On voit également hommes et femmes, jeunes filles et enfants s'affairer dans les manufactures, les champs de canne à sucre, les salines, les plantations d'arbres à thé, les rizières. Faire des économies est un des traits saillants du caractère des Chinois et un aspect intéressant de leur philosophie. Ils épargnent d'abord, ils achèteront plus tard. Ils se trouveraient, en effet, fort malheureux d'habiter une maison non payée, si confortable fût-elle, et ils ne pourraient souffrir une dette de 10 ou 20 années suspendue sur leur tête, avec la perspective d'avoir à effectuer des paiements mensuels.

### *Le chef de la nation*

Le Généralissime Tchiang Kai-Shek, suprême commandant des forces armées de terre, de mer, et de l'air, occupe pour la quatrième fois la présidence de la République de Chine. Pour la quatrième fois, il jura d'employer toutes ses énergies à sauvegarder la sécurité du pays et à promouvoir le bien-être du peuple. Son nom chinois signifie « La pierre ferme ». Chef valeureux, il est l'homme d'Etat le plus âgé de la terre. Plusieurs dirigeants du monde, rois, présidents, premiers ministres, sont venus chercher ses avis. Le 10 octobre dernier, en la fête nationale du pays, le président Tchiang, de



Taiwan déploie de vaillants efforts dans l'industrialisation, laquelle connaît une croissance continue.

sa tribune d'honneur, regardait défiler devant lui les unités d'élite de l'armée chinoise, tour à tour saluant leur chef. Le Président qui devait, le 31 du même mois, célébrer son 80e anniversaire de naissance, se tenait là solennel, le port droit, le regard alerte, rendant avec prestance son salut à ces unités de premier ordre. Après la parade, toutes ces troupes en uniformes rutilants se réunirent devant le palais présidentiel pour entendre le discours de leur commandant.

Roosevelt l'a appelé « un homme de grand courage, aux vues larges, au jugement vif et péné-

trant ». Depuis 40 ans, il préside aux destinées de la nation, il a connu mille adversités mais n'a jamais capitulé devant l'adversaire. Lui-même et son gouvernement, comme membre de la Société des Nations Unies, se dévouent plus que jamais à la défense et au maintien de la paix dans le monde, des droits de la personne humaine, de la liberté et de la justice pour tous les peuples.

Il demeure toujours le « généralissime » aussi vigoureux, aussi énergique physiquement et mentalement. Son origine paysanne et sa carrière militaire ont fait de lui un homme à la vie frugale et

aux goûts simples, c'est sans doute ce qui le maintient dans un état de santé et d'équilibre peu commun. Dédaignant la gloire ou l'ambition humaine, le Président Tchiang n'a voulu connaître d'autres impératifs moraux que la conscience de sa mission et le sens du devoir vis-à-vis de son peuple.

Tous les étrangers qui visitent la « Belle Ile » rendent hommage à la valeur et au mérite du chef.

### Religion

La liberté religieuse est un droit pour chacun en la République de Chine; elle y est garantie par la constitution du pays. Christianisme, protestantisme, bouddhisme, islamisme et taoïsme développent librement leurs propagandes respectives à travers l'île entière. C'est le bouddhisme qui compte le plus d'adeptes; ses temples foisonnent partout. On en trouve plus de 3,000 dont certains datent de trois siècles. Le « Temple de la Montagne et du Dragon » à Taipei offre un exemple typique de l'architecture bouddhiste. Il est dédié à une divinité païenne, Kuoan Yin, communément appelée la « déesse de la miséricorde ». Ce temple à toiture multicolore porte d'abondantes sculptures aux portes, piliers, murs et plafonds. Aux fêtes bouddhistes, des foules incroyables affluent en ces pagodes pour y faire leurs adorations, brûler des bâtonnets d'encens, remercier d'une promotion, d'une bonne récolte, de la naissance d'un fils.

Dans la Diaspora chinoise de Taïwan, pourtant imprégnée de croyances séculaires, la religion chrétienne grandit splendidement et dans des conditions de paix. Des centaines de missionnaires venus du continent ont entrepris à Taïwan de nouveaux défrichements. Peu à peu, la lumière qui tombe de la croix du Christ pénètre dans la vie du peuple; la foi et la vertu germent et fleurissent un peu partout. En quinze ans, le nombre des catholiques est passé de 50,000 à 300,000, et l'île possède un archidiocèse ainsi que six diocèses bien organisés.

L'âme chinoise trouve dans les enseignements du Christ des points d'affinité avec la doctrine de Confucius, le grand Sage. Aucune ligne de démarcation très nette n'existe pour les Chinois entre la philosophie et la religion. Le confucianisme antique, considéré à tort comme une religion, n'en demeure pas moins une vraie philosophie. Sur le plan moral, les enseignements du Maître demeurent toujours profondément enracinés dans le système familial et le mode de pensée des Chinois. Les principes de cette morale préconisent l'amour, la bienveillance, la piété filiale, la loyauté et la bonne foi, la droiture, l'harmonie et l'équité. Ils préparent la voie au message de l'Évangile.



Généralissime Tchiang Kai-Shek.

L'avenir de l'Eglise dans la Diaspora chinoise dépend en partie des missionnaires.



# NOVICES JAPONAISES



## dans une PASTORALE d'ENSEMBLE

Une des premières exigences de la vie religieuse au XXe siècle est l'ouverture aux appels de notre monde, qui sont en même temps les appels de Dieu. Soucieuses de répondre à cette nécessité, les quatre novices de Tokyo, leur année canonique terminée, vont contacter les jeunes et les moins jeunes de la paroisse Azabu, en collaboration avec le clergé diocésain.

L'éducation chrétienne des récents convertis, voilà leur tâche principale; le moyen efficace d'y

arriver reste l'échange, la rencontre, le dialogue. Le long trajet vers le centre chrétien d'Azabu leur permet maints contacts avec les ouvriers et les étudiants. Parvenue à destination, chacune, face à sa responsabilité, se sent un cœur fraternel pour accueillir petits et grands. Les classes débutent par quelques notions d'anglais dispensées par Sœur Grégoire-de-Nazianze et moi-même. C'est l'amorce à la leçon de doctrine. L'ambiance créée, il est facile de prolonger l'enseignement religieux au-delà de

trente minutes, tantôt à un groupe qui se prépare à la Première Communion tantôt à de jeunes scouts non chrétiens qui nous interrogent sur le catholicisme. A la fin, une courte visite au Saint-Sacrement réunit à l'église élèves et professeurs. Suit un exercice de chant pour la chorale. On se laisse sur un « Sayonara »...

De retour au noviciat, les jeunes apôtres partagent avec leurs aînées, dans le traditionnel *sodan*, problèmes, succès, erreurs. Et l'on

Pour qu'ils entendent dans leur langage publier les merveilles de Dieu.



Qu'est-ce que grandir dans la foi?





prépare ensemble la journée du lendemain. Ce climat de charité et d'entraide communautaire réclame un dépassement et un oubli de soi continuels, mais il procure aussi l'avantage d'acquérir une mentalité commune puisée dans l'Évangile et dans l'esprit de l'Église.

Le dimanche matin, la messe communautaire se célèbre assez tôt pour permettre à chacune d'être à son poste pour huit heures trente. Les novices et leur maîtresse communient avec les paroissiens de Mizonoguchi à la messe de neuf heures. C'est une novice aidée d'une élève qui prépare la messe, sa compagne distribue à chacun livres et dépliants; une troisième accompagne à l'harmonium et une autre accueille les gens. A l'issue de la messe, le Révérend Père Curé donne quelques explications de catéchisme aux adultes; le tout se termine par des chants. A la sortie, les conversations s'engagent et peu à peu une confiance mutuelle s'établit entre paroissiens et religieuses.

Il est facile alors de se joindre aux jeunes qui étudient, chantent ou jouent au ping-pong. Je fais une petite tournée avant de m'installer à l'écart pour converser avec un groupe de non-chrétiens. Malgré la difficulté que j'éprouve encore à maîtriser la langue japonaise, je parviens à répondre à quelques-unes de leurs questions.

Cette liaison habituelle permettra aux novices japonaises de mieux comprendre les besoins immédiats de ces gens en même temps qu'elle donnera aux laïcs l'occasion de découvrir le vrai sens de la vie religieuse. Il faut bien l'avouer, le matérialisme s'infiltrerait sournoisement dans ces âmes pourtant de bonne volonté; aussi qu'elle n'est pas l'urgence de nombreuses vocations autochtones! L'Église compte sur elles pour découvrir les méthodes de travail, les gestes et les symboles liturgiques adaptés, la catéchèse accordée à la mentalité du peuple, bref, pour aider le clergé local à donner à l'Église du Japon sa vraie physiologie.



Dialogue avec l'enfant.

Première expérience heureuse d'une pastorale d'ensemble! Cette parole d'une religieuse la résume fort bien: « C'est un même amour de l'Église, du Christ et de son Corps Mystique, qui fait qu'au lieu de rester les uns en face des autres, prêtres - religieuses - laïcs, nous sommes tendus ensemble, sous l'impulsion d'un même Esprit pour réaliser une mission commune. »

*Soeur Pierre Chanel, m. i. c.*

# POÈMES

Quand un Haïtien a la nostalgie de son pays, en lui s'éveille un poète. Poèmes légers de Roger Labonté.

## *L'âme haïtienne*

Notre âme estime  
Ce cri intime  
Ce cri profond:  
" Oh! Bon-Dieu-Bon ."

Au sanctuaire  
La Vierge Mère  
Voit ses enfants  
Prier souvent.

Pendant la messe  
On fait promesse  
De revenir  
A Dieu s'unir.

Pas de blasphème  
Au Dieu suprême :  
Son nom est saint  
Pour l'Haïtien.

Comme d'un coffre  
On tire, on offre  
Ce que l'on a  
A qui n'a pas.

Quand on espère  
Un bien du Père  
On dit joyeux :  
" Si Bon-Dieu veut."

Quand une grâce  
Est efficace  
On dit heureux :  
" Merci, Bon-Dieu."

## *Visages d'Haïti*

C'est admirable  
Ils sont affables  
Et ils sont fins  
Les Haïtiens.

Avec tendresse  
Et politesse  
Qui que tu sois  
On te reçoit.

Tout plein d'un rêve  
Qui le soulève  
Tout Haïtien  
Est musicien.

Toute Haïtienne  
A perdre haleine  
Aime à chanter  
Et à danser.

Là se chamaille  
Une marmaille  
De tout petits  
En joyeux cris.

Ils s'auréolent  
D'une joie folle  
Ils sont badins  
Les Haïtiens.

Mais ils chérissent  
Sans artifice  
Avec fierté  
Leur liberté.

# LEGGERS

## *Nuit d'Haïti*

Quand vient son terme  
Le jour se ferme ;  
En un clin d'œil  
C'est un grand deuil.

Tout est tranquille  
Dans chaque ville  
Quand de minuit  
L'heure s'enfuit.

L'ombre est royaume  
De beaux fantômes.  
Là-haut se meut  
Un rouge feu.

Des êtres drôles  
Alors se frôlent.  
Dans l'air, dit-on,  
Les diables vont.

Entourés d'ombre  
Ils vont bien sombres  
Seuls dans le soir  
Ce linceul noir.

Le tambour vibre  
Comme une fibre ;  
Cœur de la nuit  
Il bat et rit.

La douce brise  
Alors nous grise.  
Puis dans la nuit  
Tout s'assoupit.

## *Réveil en Haïti*

Lorsqu'on s'éveille  
Une merveille  
Dans ce pays  
Nous éblouit.

La fraîche aurore  
Qui se colore  
De ton pastel  
Orne le ciel.

Il vivifie  
Et fortifie  
Ce chaud soleil  
Au feu pareil.

C'est une voile  
Une ample toile  
Ce clair azur  
Devenu pur.

Sous la ramure  
L'onde murmure ;  
Un bel oiseau  
Vient près de l'eau.

Aussi complète  
Qu'une palette  
Sont en couleurs  
Les belles fleurs.

Quelle parure  
Est la verdure !  
Toute saison  
L'a pour blason.



*MISS  
MALAWI  
1967*

Explorer la position de Miss Malawi 67 afin de mieux servir la cause de son éducation explique l'élaboration de ce texte. Le *Central African Seminar* de 1961 nous fournit déjà des renseignements utiles sur les besoins tant intellectuels que moraux, sociaux et religieux de la jeune Africaine: nous l'avons consulté et avons ajusté aux résultats de ses recherches les changements survenus dans le pays depuis sa première accession à l'Indépendance jusqu'à son statut actuel de République.

### **Besoins intellectuels**

Quel éveil intellectuel remarquable dans le Malawi! Ce territoire en voie de rapide développement a vu doubler le nombre de ses écoles secondaires ces cinq dernières années, surgir des institutions spécialisées, s'organiser des cours du soir, s'ériger une université en octobre 1965.

Membre de cette civilisation montante, la femme africaine manifeste un vif désir de savoir, tout nouveau chez elle. Le rôle qui lui échoit à notre époque dans la vie familiale et même professionnelle n'exige-t-il pas de sa part une sérieuse préparation?

Il y a dix ans encore, on ne croyait pas à l'importance de l'éducation des filles; l'école, à forte majorité masculine, ignorait même les quelques privilégiées qui la fréquentaient. Aussi, quand arrivait le temps du mariage, les foyers d'alors s'élevèrent sur des bases précaires à cause du décalage culturel entre les époux: plusieurs de ces unions furent aussitôt dissoutes qu'établies par suite du mécontentement d'un conjoint évolué et de l'embarras d'une femme illettrée. Aujourd'hui, la jeune Malawite s'oppose à la cause reconnue de ces divorces qui sévissent toujours: elle réclame les bienfaits de l'éducation à tous les niveaux, et à bon droit!

Le ministère de l'Education répond largement à son appel. Pour notre part, notre *Marymount Muzu Girls Secondary School*, l'une des quinze écoles secondaires du Malawi, l'accueille à sa sortie de l'élémentaire. Nous lui dispensons le cours régulier conduisant aux examens de l'université Cambridge, sans oublier les classes de Sciences ménagères où les professeurs lui livrent les notions fondamentales de l'art culinaire, de la couture, de la tenue d'un budget, etc. Les écoles qu'on lui ouvre reconnaissent l'avantage d'inclure ces derniers sujets dans leurs programmes. M. Moss, inspecteur des régions du Nord et du Centre, remarquait lui-même qu'un entraînement supérieur en Sciences ménagères demeurera pour plusieurs années une part essentielle de



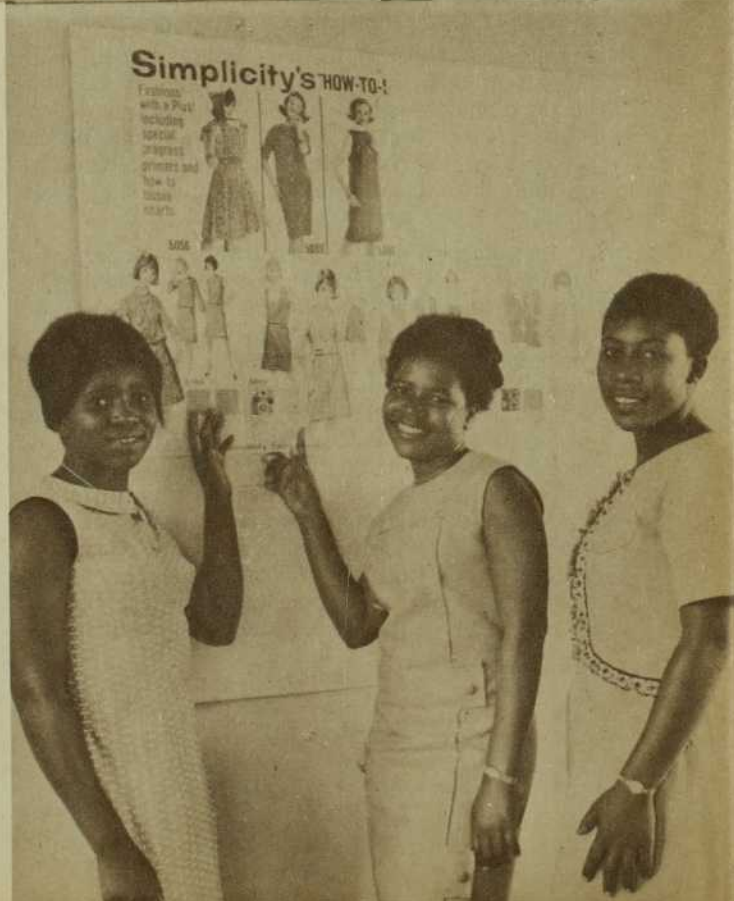


Elizabeth Mwale, 18 ans, Monica Silumbu, 19 ans, Grace Mkhandawire, 19 ans, ont reçu une bourse "Home Economics" de trois ans qui leur permettra de poursuivre leurs études en Angleterre.

Photos: W. Pawek

l'éducation des jeunes filles qui veulent devenir des épouses et des mères à la page.

L'Africaine trouve encore un encouragement à poursuivre ses études en raison des positions alléchantes qui lui sont offertes. Les écoles commerciales ne suffisent pas à répondre à toutes les demandes d'admission; les collèges, les trois écoles normales catholiques, les écoles d'infirmières combleront leurs places vacantes au fur et à mesure que s'y présenteront des candidates qualifiées. A cette fin, l'on souhaite l'établissement d'un service d'orientation professionnelle, car il n'est pas rare actuellement qu'une jeune fille remplisse à la fois une formule d'inscription aux cours d'infirmière, d'institutrice ou peut-être de secrétaire de bureau, prête à accepter la première réponse favorable. A notre école de *Marymount*, fonctionne depuis peu un club d'orientation qui, par le moyen de conférences hebdomadaires, de débats, de discussions en classe, procure à nos finissantes les informations indispensables à un bon engagement dans la vie.





Mme W. Pawek et ses élèves à " Marymount Mzuzu Girls Secondary School ".





Un peu de coquetterie...

### *Besoins moraux*

Il va de soi que les éducatrices cherchent à conformer leurs leçons de morale aux conditions existantes. Il leur incombe de prévenir les conflits éventuels entre les codes nouveau et ancien, ayant présentes à l'esprit les paroles du Révérend M. Cimole de Dedza: « Un jour ou l'autre, la jeune fille se butera à la difficulté de concilier les mœurs ancestrales avec les normes chrétiennes. »

Les visites aux familles des élèves constituent la meilleure préparation de classe en vue de cet enseignement réaliste. Les étapes importantes de la vie, pour ne citer que la puberté, se révèlent des moments privilégiés de formation. Classes d'hygiène et de biologie, discussions dirigées, interventions de dames responsables et, plus tard, cours de préparation au mariage amènent autant d'occasions d'inculquer les règles de conduite qui gouvernent les relations entre jeunes gens et jeunes filles et qui les acheminent en définitive au bonheur familial.

Ces instructions, pour être efficaces, marchent de pair avec le développement d'une volonté énergique, entraînée au renoncement; sans quoi, l'influence nocive du milieu triompherait des meilleurs principes.

### *Besoins sociaux*

L'arrivée des jeunes travailleuses à la ville se heurte au manque de gîtes convenables, de loisirs sains, de centres récréatifs. La tâche d'organiser leur vie à ce stage revient pour une large part au personnel du Service social. Les contacts par cor-

respondance des professeurs avec leurs anciennes élèves s'avèrent aussi une aide efficace pour la mise en pratique des leçons relatives à la vraie liberté et à l'emploi judicieux d'un salaire. C'est encore l'époque où la Malawite prend sa place dans la société. Vu dans cette perspective, le bien-fondé des activités parascolaires ne s'évalue pas en termes d'examens de la première ou de la deuxième division de Cambridge. Même si les cours en rapport avec les matières des examens officiels exercent une très lourde pression sur l'écolière, ces activités ne laissent pas de lui présenter un éventail varié et attrayant: des danses folkloriques aux joutes oratoires en passant par les arts plastiques, elles occupent agréablement ses temps libres et préparent son intégration au milieu social. A sa sortie de l'école, elle est appelée à organiser des cercles sociaux et récréatifs au bénéfice de ses compatriotes. Ceci rejoint le problème de la formation de laïques responsables appelés à jouer un rôle important dans tous les secteurs de la jeune République.

### *Besoins spirituels*

Pour s'épanouir pleinement, les jeunes filles doivent posséder une solide vie spirituelle, préparée par une catéchèse au service du développement d'une foi vivante, et non d'un examen à passer, et mettant à contribution les techniques récentes de la pédagogie et de la psychologie.

Instruites du rôle des laïcs chrétiens dans l'apostolat moderne, elles seront prêtes à collaborer à l'édification de leur communauté locale. Les associations, depuis les clubs de jeunes aux mouvements d'Action catholique, renforceront leur foi et en sauvegarderont l'intégrité.

En guise de conclusion qu'il nous suffise de rappeler que notre but comme éducatrices ne sera vraiment atteint que lorsque nous aurons réussi à former des jeunes filles qui puissent penser et agir par elles-mêmes; des jeunes filles qui, lorsqu'elles nous quitteront, seront adultes non seulement physiquement et mentalement mais aussi spirituellement, et ce qui plus est, des chrétiennes profondément convaincues de la responsabilité de conduire les moins privilégiées sur le chemin du bonheur.

*Soeur Claude-de-la-Colombière, m.i.c.*

HONG KONG

# MISSIONNAIRE À 70 ANS

*par Soeur Marie-Céline, m.i.c.*



*Ces lignes manifestent l'enthousiasme, le courage, l'esprit vraiment missionnaire de Soeur Marie-Céline qui, après avoir passé près d'un demi-siècle en mission, y retourne à l'âge de 72 ans consacrer le reste de ses jours au service de l'Eglise de Hong Kong.*



J'ai la joie de revoir des familles amies.

Avoir vécu quarante-six ans en Orient et y retourner après un bref séjour au Canada, n'est-ce pas un deuxième rêve de jeunesse qui se réalise ?

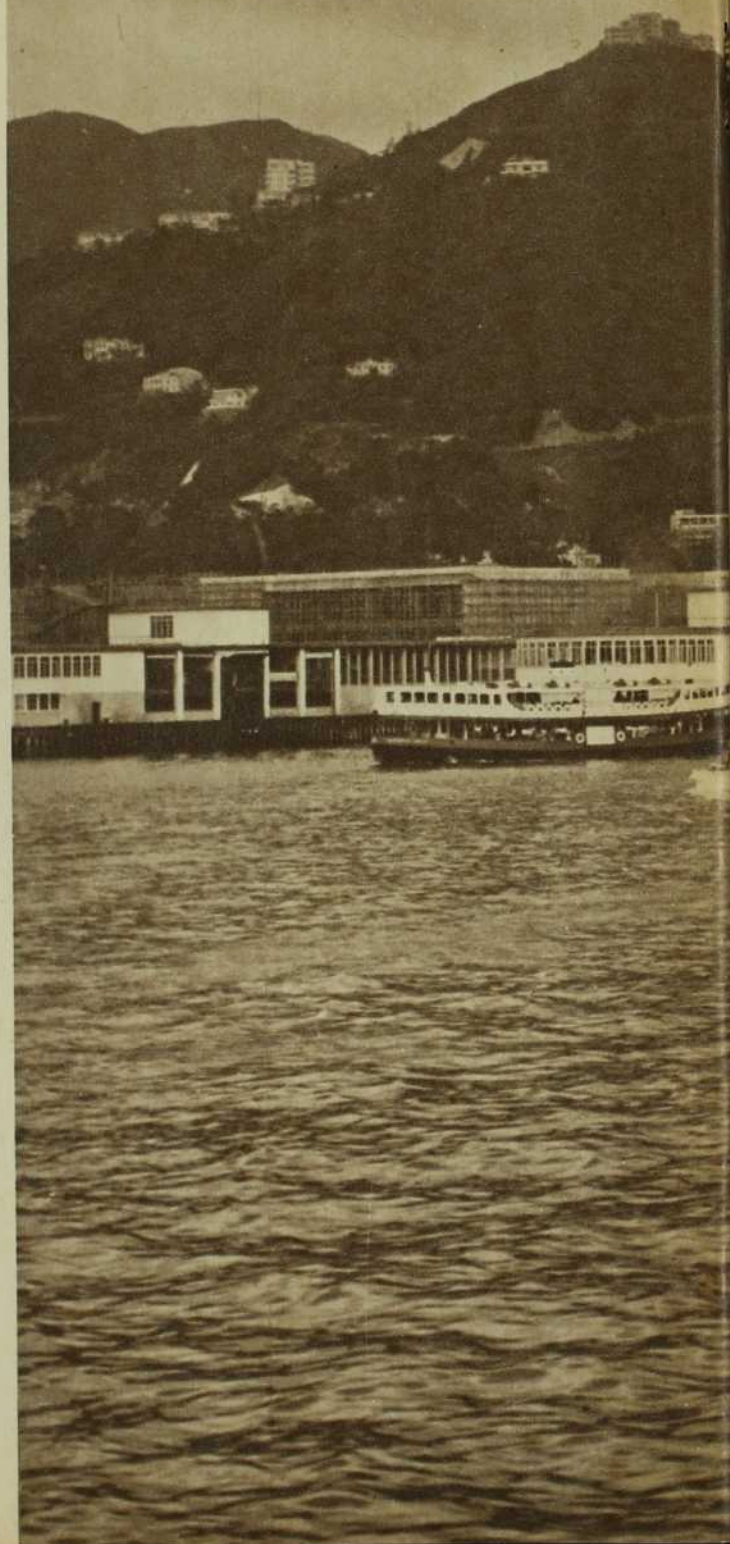
A mon départ pour Hong Kong, je ne badinais qu'à demi lorsque je dis que j'allais vers un jubilé d'or de service missionnaire. J'ajouterais aujourd'hui que là ne se borne pas mes ambitions, car j'espère revenir au pays natal pour fêter mes soixante ans de profession religieuse. L'accomplissement de la volonté de Dieu ne s'accompagne-t-il pas toujours de cette joie qui décuple les énergies ? En effet, au moment de quitter Dorval, je ressentis une force qui « renouvela ma jeunesse ».

Alors, le cœur rempli d'une immense joie, je volai vers Hong Kong, et ma compagne, Sœur Sainte-Anne, partageait mes sentiments au rappel de sa chère Formose. La « Terre promise », n'allons pas la localiser à telle ou telle enseigne; la « Terre promise », c'est là où Dieu nous appelle.

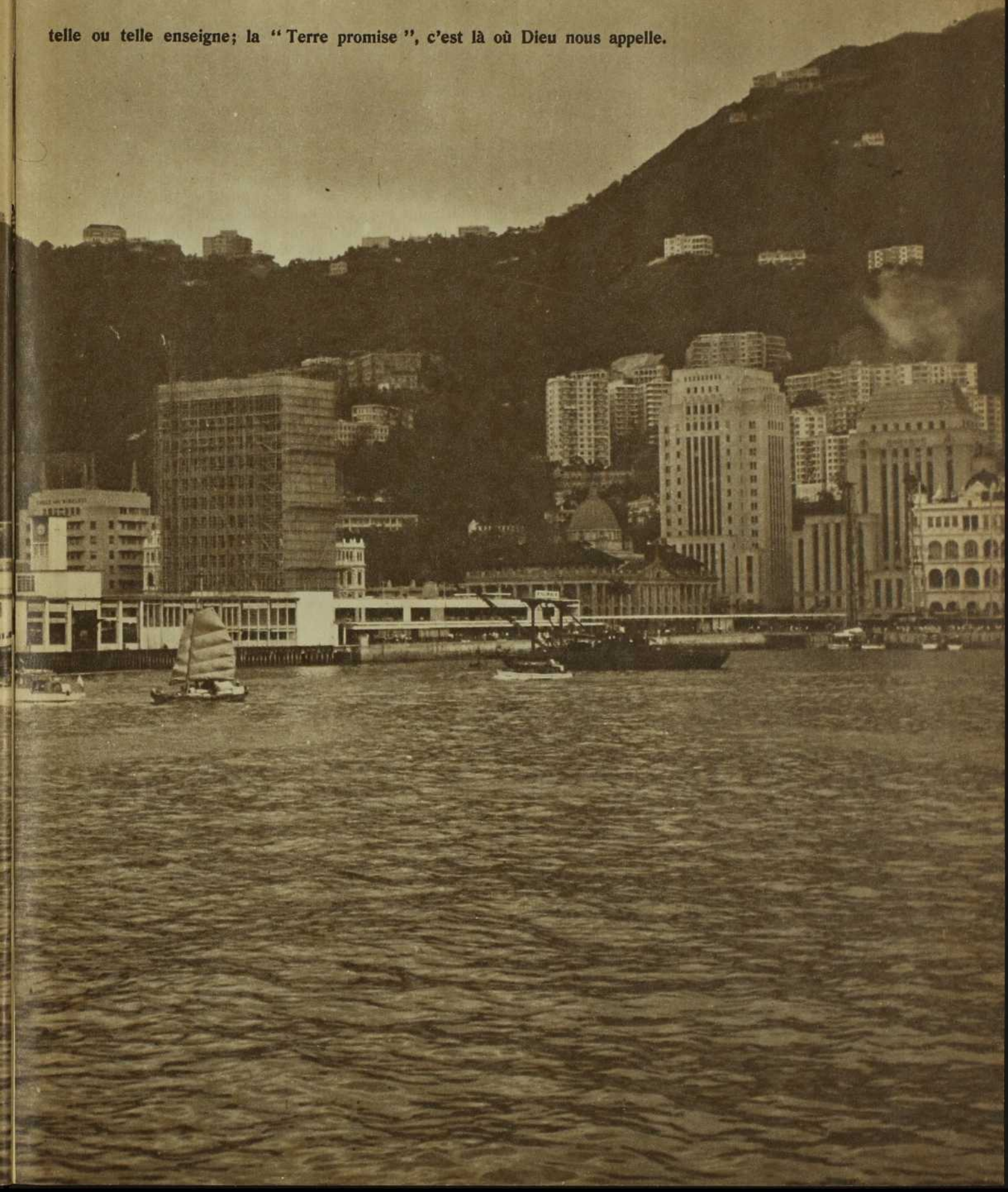
Le voyage me ménagea d'agréables escales. A Vancouver, le plaisir de revoir Sœur Teresa Fung, rencontrée à Canton il y a déjà trente-cinq ans! Je l'acheminai moi-même vers le catholicisme et je la vis ensuite s'engager dans l'activité missionnaire en notre congrégation.

Au Japon, me fut réservée la surprise de visiter les sœurs aimées de Tokyo et de Koriyama.

La « Terre promise », n'allons pas la localiser à



telle ou telle enseigne; la "Terre promise", c'est là où Dieu nous appelle.



L'escale à Formose fut très courte, tout juste le temps de laisser descendre Sœur Sainte-Anne.

Enfin Hong Kong! L'avion décrit un cercle magistral qui invite à admirer la mer de Chine, les monts silencieux, la ville en amphithéâtre et l'aéroport bâti en avancée dans le Pacifique. La descente s'effectue haletante. Je remets pied sur ma terre d'adoption! « Voyez toutes ces Sœurs venues à votre rencontre », me dit un voyageur avec un bon sourire. Oui, je les vois et je les reconnais toutes! Comme si j'étais jeune, j'escalade le réjouissant Good Hope où m'accueille, portes ouvertes, l'école suspendue au flanc de la montagne. Ah! le doux revoir fraternel!

J'ai aussi reçu plus d'une visite. Un jour, ce fut celle de Françoise Yiou, une de nos anciennes orphelines de Canton que nous avions confiée à une famille catholique lors de l'invasion communiste en 1949. Elle est l'heureuse maman de cinq jolis petits enfants. Comme bien des réfugiés, M. Kwan, son mari, quoique muni d'un diplôme universitaire, a dû accepter, faute de mieux, un emploi de serviteur dans une usine. L'ingénieuse Françoise travaille de son côté afin de gagner quelques sous, mais il reste que cette famille ne dispose que d'un faible budget. Actuellement, qui en gagnera la subsistance? M. Kwan a été victime d'un accident de travail et ne recevra la moitié de son salaire à titre d'indemnité que deux mois après son retour à l'ou-



Je me sens tout à fait au service de l'Eglise de Hong Kong.

...Et me voilà installée dans cette maison où j'ai déjà vécu plus de dix ans, mais pour d'autres occupations, avec d'autres moyens d'apostolat. J'y suis heureuse à plein cœur comme toute missionnaire qui se laisse saisir par la Lumière et par l'Amour.

Depuis mon arrivée, les jours et les semaines ont passé comme des éclairs: j'ai visité plusieurs familles chinoises qui ont des parents au Canada; j'ai assisté à des conférences sur la catéchèse et à une séance « Variété » des jeunes de notre paroisse Sainte-Thérèse; le R.P. Curé m'assigna la direction des Dames du Mont Carmel, des Enfants de Marie et des réunions du dimanche pour les jeunes filles. Je me sens tout à fait au service de l'Eglise, ayant commencé à remplir ces intéressantes fonctions.

vrage. Malgré tout, la généreuse Françoise me remit en guise de gratitude à l'issue de sa visite dix petites bananes. Le croiriez-vous?

C'est à tous ces pauvres mais admirables gens que je pensais lorsque je dégustais les mets canadiens si délicieux! Et je me disais: « S'il fallait que demain les rôles soient changés! »

Que chacune de vos journées se termine donc par un hymne de la plus vive et de la plus affectueuse reconnaissance envers notre Père qui vous maintient dans la paix et dans l'abondance!



# MISSIONNAIRE

## À 20 ANS

*par Soeur Colette Lemoine, m.i.c.*

Tout le monde est d'accord pour admettre que l'efficacité d'un travail dépend de sa préparation. Le domaine missionnaire ne déroge pas à cette loi. Une formation s'impose, car on ne s'improvise pas missionnaire mais on le devient de plus en plus chaque jour, c'est-à-dire qu'un long cheminement vers les frontières universelles doit s'effectuer en soi d'abord pour permettre ensuite son adaptation à la mentalité de chaque peuple. C'est cette époque de pénétration tant spirituelle que temporelle que je vis actuellement. Chez nous cette formation spirituelle, intellectuelle, technique et sociale comporte huit longues années.

« Huit ans, ce n'est pas une mini-formation, quel temps perdu! » penseront les uns. « Pourquoi

ne pas utiliser l'énergie et les forces des jeunes pour les orienter immédiatement vers la réalisation de leur idéal? » clameront les autres. Je dois avouer que ces questions ont effleuré mon esprit. Après réflexion j'ai compris la valeur et la nécessité de ces années qui précèdent l'activité sur le terrain de la mission.

Est-ce du temps perdu que de se laisser former à la prière? Certes pas, puisqu'elle est porteuse de toutes les intentions des hommes et qu'elle est l'arme essentielle de l'apôtre. Celui qui prétend s'en passer ou en user selon les caprices de l'heure manque son coup radicalement, du moins sur le plan spirituel. Le rôle du missionnaire est de faire passer le message évangélique et de donner le Christ.



8 ANS



CE N'EST PAS  
UNE  
MINI-FORMATION



Or, on ne Le donne que dans la mesure où on Le possède. Et pour posséder le Christ il faut se vider de soi et se perdre humainement; cette opération est douloureuse, j'en sais quelque chose, car on tient à ses valeurs personnelles, on est si riche de soi! Aussi ce détachement s'impose-t-il même si l'on garde l'illusion d'avoir tout donné dans l'héroïsme de ses vingt ans. Ce détachement constitue une véritable ascèse qui oriente directement vers un don plus total.

Avec les jours, on apprend à vivre cet amour authentique dont le Christ nous a donné lui-même l'exemple; clef du bonheur, cet amour produit infailliblement paix et joie. De la joie, pour ça oui, il y en a !



Le tennis de table est solidement implanté chez nous, ping-pong-ping-pong...

Notre quotidien se poursuit dans une atmosphère d'épanouissement spirituel et d'étude intensive de tous les aspects de la mission.

La vie religieuse n'éteint pas la générosité et l'élan de la jeunesse. Au contraire, elle l'exploite au maximum et s'en sert magnifiquement pour la construction d'un monde nouveau. Cela signifie-t-il qu'après cette étape de maturation on acquiert automatiquement compétence et sainteté? Mais non, et heureusement, car il reste des possibilités de le devenir... Ce serait dommage de n'avoir plus de luttes à soutenir, de travaux à accomplir, de victoires à remporter, et puis une vie trop douce n'est pas épatante, on s'en fatigue vite! Il faut suivant l'expression de Paul « mener le bon combat jusqu'au bout » (2 Tim IV 7). Pas étonnant d'ailleurs,



La vie d'équipe menée au sein d'une communauté présente des avantages merveilleux.

puisque seuls nos défauts ne nous disent pas « adieu » quand nous fêtons notre « adieu » au monde!

C'est avec toute sa personnalité qu'on entre dans une congrégation religieuse. La missionnaire demeure une femme dans toute la force du mot; et le potentiel de richesses en elle concourra à un meilleur service de ses frères. La vie d'équipe menée au sein d'une communauté présente des avantages merveilleux: elle permet l'enrichissement au contact des autres et la mise en commun des dons reçus. Les stages à différents emplois tant manuels qu'intellectuels fournissent une expérience précieuse qui sera très appréciée demain en terre étrangère. Ils favorisent la constance, la débrouillardise et la maîtrise de soi, atouts indispensables, car on dit que les imprévus ne manquent pas dans la vie missionnaire.

Les gens heureux n'ont pas d'histoire pour les "Quotidiens".



Est-ce du temps perdu vraiment que de s'initier à l'apostolat extérieur ? C'est un aspect non moins important de la formation missionnaire. Le Seigneur a dit dans son Evangile: « Allez, enseignez toutes les nations ». Il n'a pas dit: Enseignez les peuples qui viendront à vous. La missionnaire doit donc porter le message évangélique et se présenter aux hommes comme un témoin du Christ.

Dans ce contexte d'ouverture au monde, de zèle apostolique, se situe mon travail actuel. Il revêt d'une part, une certaine forme de service social et d'autre part, se définit comme un moyen d'éducation missionnaire. Il est formidable et voici pourquoi. Côtéant le monde rural ou urbain, pauvre ou riche, j'apprends à mieux comprendre et aimer mes frères.

Il y a dans notre monde moderne une multitude d'assoiffés d'infini même si apparemment la majorité semble comblée!

Dans cette masse humaine existent des gens vraiment heureux, heureux d'un bonheur simple. L'histoire de ceux-là n'est pas relatée dans les journaux, dommage, parce que leur joie serait contagieuse.

Nombreux sont ceux qui se dévouent pour une cause, ne craignant ni sacrifice, ni peine et se donnant 100%.

Mais, hélas que de frères malheureux, intoxiqués par le matérialisme, fatigués par la course à l'argent, ballottés par le doute, angoissés! Et puis des révoltés, des faibles, des incompris, victimes sans nombre de la souffrance aux mille visages. Tous ces gens sont mes frères vers lesquels le Seigneur m'envoie porter un message d'amour et d'espérance. Frappant à leur porte, pénétrant dans leur foyer, je les invite à s'intéresser à la cause missionnaire, au moyen de la revue *Le Précurseur*; leurs joies, leurs peines, leurs prières, leur travail et aussi leurs aumônes peuvent aider la mission. En retour, je

m'efforce de leur apporter le meilleur de moi-même. Il est évident que je ne suis pas apte à solutionner tous leurs problèmes; du moins, j'essaie de leur communiquer ma joie. Souvent mon rôle consiste à « écouter » avec un peu de chaleur humaine... Joie exaltante, bonheur sans nom! A chacun je voudrais crier qu'au-delà de cette vie terrestre existe une autre Vie, où « Quelqu'un » d'infiniment amoureux l'attend. Je voudrais dire: vous êtes présent à notre vie, et tous ensemble, nous collaborons à l'érection de la cité de Dieu sur cette terre des hommes.



Chaque année, par l'Oeuvre Pontificale Missionnaire des Enfants, je contacte les élèves du primaire. Cette oeuvre a été rénovée pour répondre à l'appel de Vatican II, et "Frères lointains" fait les délices des jeunes et des moins jeunes.



Souvent, mon rôle consiste à écouter avec un peu de chaleur humaine.

Comment taire cet autre apostolat qui occupe mes jours de septembre à décembre de chaque année? En effet, par l'Œuvre Pontificale Missionnaire des Enfants je contacte les jeunes du cours primaire. Cette œuvre a été repensée, rénovée, adaptée à la mentalité nouvelle afin de répondre à l'appel de Vatican II. Mon rôle consiste donc à présenter aux élèves que je rencontre dans les écoles des différents diocèses, ce mouvement très dynamique qui ouvre à des dimensions universelles.

Et voilà! c'est ainsi que du seuil de la mission, j'aspire à la grande aventure que me réserve l'authentique vie missionnaire sous quelque horizon que ce soit, soleil brûlant d'Afrique ou panorama enchanteur d'Amérique Latine. Ce sera exigeant tout de même! Bien sûr, et je m'y attends. En tout cas je suis convaincue que ça vaut vraiment la peine de miser sa vie sur le Christ parce que Sa parole demeure éternellement: « Quiconque aura quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de mon nom, recevra le centuple et aura en partage la vie éternelle » (Mt 19, 28-29).

Du seuil de la mission, j'aspire à la grande aventure que me réserve l'authentique vie missionnaire sous quelque horizon que ce soit.



Quiconque aura tout quitté...



# Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## CANADA

MAISON MERE, 2900, Chemin Sainte-Catherine  
Côte-des-Neiges, Montréal 26  
MAISON PROVINCIALE, 5550, rue Louis Colin, Montréal 26  
NOVICIAT, Pont-Viau, Cité Laval  
OUTREMONT, 314, Chemin Sainte-Catherine, Montréal 8  
HOPITAL CHINOIS, 355 est, rue Faillon, Montréal 10  
NOMINGUE, comté Labelle, Qué.  
RIMOUSKI, 85, rue Saint-Germain  
JOLIETTE, 750, rue Saint-Louis  
QUEBEC, 1073 ouest, rue Saint-Cyrille  
VANCOUVER, Refuge de l'Immaculée-Conception 236, rue Campbell  
VANCOUVER, Hôpital du Mont-Saint-Joseph  
3080, rue du Prince-Edouard  
TROIS-RIVIERES, 1325, rue de la Terrière  
GRANBY, 35, rue Dufferin  
GRANBY, 50, rue Saint-Joseph  
CHICOUTIMI, 766, rue du Cénacle  
SAINTE-MARIE-DE-BEAUCE, C. P. 358, Qué.  
SAINT-JEAN, Qué., 430, rue Champlain  
OTTAWA, 30, Avenue Goulburn  
PERTH, N.-B., C.P. 259  
EDMUNDSTON, N.-B., 85, rue Victoria

## ETATS-UNIS

MARLBORO, Mass., 207 Pleasant Street

## HONG KONG

MAISON NOTRE-DAME-DE-FATIMA,  
103 Austin Road, Kowloon, Hong Kong  
MAISON NOTRE-DAME-DE-L'ESPERANCE,  
Clear Water Bay Road, Kowloon, Hong Kong  
NOVICIAT, 125 Waterloo Road, Hong Kong

## TAIWAN

KUANHSI, 83 Cheng I Lu, Hsinchu Hsien,  
Taiwan, Republic of China  
SHIH KUANG TSE, Hsinchu Hsien,  
Taiwan, Republic of China  
TAIPEI, 363, An Tung Chieh, Taiwan, Republic of China  
SUAO, 36 Chung Cheng Rd., Suao Ilan Hsien,  
Taiwan, Republic of China  
HSINCHU CITY, 49, Shui Yuan Street, Kuang Fu Li,  
Taiwan, Republic of China

## JAPON

KORIYAMA, 3-18 Toramaru, Koriyama shi, Fukushima ken  
WAKAMATSU, 480, Sakae machi, Aizu Wakamatsu  
TOKYO, 108-4 cho me, Fukazawa cho, Setagaya ku

## ITALIE

ROMA 0881, via Giacinto Carini, 8

## MADAGASCAR

MORONDAVA, Madagascar  
AMBOHIBARY, Sambaina, Madagascar  
ANTSIRABE, Paroisse Ste-Thérèse de Mahazoarivo  
TANANARIVE, Tsaramasay  
MAHABO, via Morondava

## PEROU

PUCALLPA  
LIMA, Escuela Maria de la Providencia,  
Napo 1124, Azcona (Brena)

## GUATEMALA

TOTONICAPAN, Colegio P. Betancourt, Guatemala, A.C.

## BOLIVIE

SANTA CRUZ de la Sierra, Cardinal Cushing Business College,  
Calle Lemoine, Casilla 70  
COCHABAMBA, Academia Comercial, Calle Oruro No 3403,  
Casilla 1667  
IRUPANA, Hospital Nuestra Senora de la Providencia,  
adresse postale: La Paz, casilla 2893  
LA PAZ, Academia Santa Rita, casilla 2893  
CATAVI, adresse postale: Oruro, casilla 434

## CHILI

ANCUD, Colegio Inmaculada Concepcion, Calle Errazuriz,  
Casilla 82

## ILES PHILIPPINES

MANILLE, Immaculate Conception Academy, General Luna St.,  
Intramuros  
MANILLE, 2212 del Rosario St., Tondo  
SAN JUAN, Provincial House, P.O. 3400, Manila  
LAS PINAS, Rizal  
MATI, Davao Province  
DAVAO City, Our Lady of Good Counsel Hall, Florentino Torres St.  
PADADA, Davao Province  
BAGUIO City, 73 Pacdal, Box 83

## ANTILLES

LES CAYES, HAÏTI  
LES COTEAUX, Haïti  
ROCHE-A-BATEAU, Haïti  
PORT-SALUT, Haïti  
CAMP-PERRIN, Haïti  
MIREBALAIS, Haïti  
LIMBE, Haïti  
CAP-HAÏTIEN, Haïti  
CHANTAL, Haïti  
TROU-DU-NORD, Haïti.  
PORT-AU-PRINCE, Orphelinat, Cité no 2, C. P. 1085, Haïti  
PORT-AU-PRINCE, Noviciat, Cité no 2, C. P. 1085, Haïti  
CROIX-DES-BOUQUETS, C. P. 1291, Haïti  
DESCHAPELLES, Hôpital Albert Schweitzer,  
Boîte postale 2213 B, Port-au-Prince, Haïti  
LA BOULE, C. P. 1085, Haïti  
HINCHE, Haïti

COLON, apartado 21, Province de Matanzas, Cuba

## AFRIQUE CENTRALE

KATETE, St. Teresa's Parish, Champira P.O., Malawi  
MZAMBAZI, St. John's Parish, Eutini P.O., Malawi  
RUMPI, St. Patrick's Parish, Rumpi P.O., Malawi  
KARONGA, St. Mary's Parish, Karonga P.O., Malawi  
KASEYE, St. Michael's Parish, Chitipa P.O. Box 100, Malawi  
NKATA BAY, Nkata Bay P.O. Box 9, Malawi  
MZUZU, Mzuzu P.O. Box 24, Malawi  
MZIMBA, St. Paul's Parish, Mzimba P.O., Malawi  
FORT JAMESON, P.O. Box 107, Zambia  
KANYANGA, Lundazi P.O., Zambia  
NYIMBA, Sacred Heart Hospital, Nyimba P.O., Zambia  
CIKUNGU, Kazimuli P.O., Zambia

Les Pavillons du printemps et de l'automne.

